

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°4413 Lundi 08 Juin 2026 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

P.02

**Foot/ Coupe du monde 2026 :
Le président de la République reçoit l'Equipe nationale de football**



P.02

**Baccalauréat 2026 à Annaba
Plus de 17.000 candidats entament les épreuves dans 62 centres d'examen**

P.06



Internet :



L'Algérie et la Tunisie s'unissent pour lancer un câble sous-marin vers l'Italie

P.03

CDTA :



Prouesse technique : Une puce 100% algérienne va équiper les cartes Chifa

P.03

Annaba :



Le wali, Abdelkrim Laâmourî, inspecte le Centre de lutte contre le cancer du CHU Ibn Rochd

P.03

Santé :

Annaba signe une première historique en Afrique dans le traitement des calcifications coronariennes

P.24



FOOT/COUPE DU MONDE 2026

Le président de la République reçoit l'Equipe nationale de football

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche au siège de la Présidence de la République, l'Equipe nationale de football, qui participera à la Coupe du monde 2026, prévue aux Etats-Unis d'Amérique, au Canada et au Mexique du 11 juin au 19 juillet.

L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de

la République, M. Boualem Boualem, et du ministre des Sports, M. Walid Sadi.

Echangeant avec les joueurs et le staff technique, mené par le sélectionneur national Vladimir Petkovic, le président de la République a adressé à l'équipe nationale ses encouragements et ses vœux de réussite dans cette compétition sportive mondiale.

A cette occasion, l'Equipe nationale et le staff technique ont pris une photo souvenir avec

le président de la République.

Par la même occasion, un maillot de l'équipe nationale et un ballon de football ont été offerts au président de la République, et lui ont été remis par le capitaine de la sélection nationale, Riyad Mahrez.

La sélection nationale de football quittera le territoire national ce soir pour participer à la Coupe du monde, et ce, pour la cinquième fois de son histoire.



Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant notamment

sur le secteur des mines, les préparatifs de la saison estivale et le bilan final de l'opération d'acquisition et de distribution des moutons de l'Aïd, indique un communiqué de la Présidence de la République.

“Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune,

Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, en ce moment, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant notamment sur le suivi de l'extension et du raccordement des stations et des zones industrielles à

la ligne minière stratégique Béchar-Tindouf-Gara Djebilet, les préparatifs de la saison estivale et les dispositions d'accueil de la communauté nationale à l'étranger, l'examen du bilan final de l'opération d'acquisition et de distribution des moutons de



l'Aïd au profit des citoyens, ainsi que sur le suivi du renforcement des mécanismes de contrôle des produits destinés à la consommation et le développement des capacités des laboratoires”, lit-on dans le communiqué.

ROYAUME-UNI

Chaib rencontre des membres de la communauté nationale établis à Manchester

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la Communauté nationale à l'étranger, M. Sofiane Chaib, s'est rendu, dimanche, à Manchester, dernière étape de sa visite de travail au Royaume-Uni, où il a rencontré des membres de la communauté nationale établie dans cette ville et dans différentes régions du nord du pays, accompagné de l'ambassadeur d'Algérie et de son consul général à Londres, indique un communiqué du ministère des Affaires étrangères.

Cette rencontre “s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par l'Etat algérien pour renforcer la communication directe et la concertation régulière avec les membres de la communauté nationale

à l'étranger, et se rapprocher davantage de ses citoyens où qu'ils se trouvent, y compris dans les régions éloignées des sièges des représentations diplomatiques et consulaires”, précise le communiqué.

A cette occasion, M. Chaib a précisé que cette initiative “participe d'une approche fondée sur le dialogue direct, l'écoute des préoccupations de la communauté et la prise en compte de ses aspirations et besoins, de manière à consolider les liens de confiance et de communication avec la mère patrie”.

Il a, dans ce contexte, rappelé “la place privilégiée qu'occupe la communauté algérienne à l'étranger dans les politiques publiques, en tant que ressource humaine et stratégique importante”,



soulignant “l'attachement de l'Etat algérien à la valorisation de ses contributions et au renforcement de sa participation au processus de développement et de modernisation que connaît l'Algérie”.

A cet effet, M. Chaib a mis en avant “les efforts consentis par l'Etat pour améliorer les conditions de prise en charge de nos concitoyens établis à l'étranger, notamment à travers la poursuite

de la modernisation du système consulaire, le renforcement de la numérisation et la simplification des procédures administratives, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité des services et à une réponse plus efficace aux préoccupations des membres de la communauté nationale”.

Cette rencontre a également constitué une opportunité pour “rappeler les initiatives visant à renforcer l'attachement des

membres de la diaspora à la mère patrie, notamment à travers le soutien aux programmes culturels et éducatifs destinés aux jeunes générations et l'encouragement de l'action associative et des activités contribuant à la préservation des fondements de l'identité nationale et à l'ancrage des valeurs d'appartenance chez les enfants de la communauté”, ajoute le communiqué.

La rencontre a, en outre, permis “un dialogue ouvert et franc avec les membres de la communauté nationale à l'étranger, au cours duquel plusieurs de leurs préoccupations ont été abordées, particulièrement la question du renforcement des liaisons aériennes entre l'Algérie et le Royaume-Uni”, selon la même source.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur général :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Prouesse technique : Une puce 100 % algérienne va équiper les cartes Chifa



Des milliers de puces importées transitent chaque année par les ports algériens pour équiper les cartes Chifa et les terminaux de paiement. Le Centre de Développement des Technologies Avancées de Baba Hassen a présenté une alternative conçue sur place.

Cette puce, d'1 mm² et gravée en 65 nanomètres, sort entièrement des planches à dessin de ses chercheurs. Destinée aux cartes de différents secteurs, elle remplacera

une partie de ces composants importés. Le CDTA indique que ce produit empêchera les fabricants étrangers d'accéder aux données des détenteurs de cartes.

Une première fabrication algérienne :

Le CDTA de Baba Hassen dévoile sa puce électronique à 65 nanomètre

Le CDTA a présenté ce composant comme le premier du genre entièrement réalisé par des chercheurs algériens. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a inauguré le site dédié à cette conception. Il a déclaré que cette réalisation constitue « une étape décisive vers la maîtrise des

circuits intégrés, un pilier pour assurer une numérisation efficace, rapide et surtout de plus en plus sécurisée ».

Le centre indique que cette puce empêchera les fabricants étrangers d'accéder aux données des détenteurs de cartes. La formule employée par le CDTA : « les données des citoyens ne seront plus visibles pour les fabricants étrangers ».

Le CDTA signe avec SATIM et ENIE :

La protection des données des citoyens au cœur du projet

Le CDTA a conclu un accord avec la Société d'Automatisation Interbancaire (SATIM) pour intégrer ces puces électroniques

algériennes dans le système de paiement national.

Un second partenariat lie le centre au Complexe National ENIE. Les deux entités déploieront ces composants dans plusieurs secteurs :

- Télécommunications
- Automobile
- Santé
- Sécurité
- Électroménager

Le CDTA précise qu'une dizaine de pays se proposent de fabriquer physiquement ces puces à partir des plans conçus à Baba Hassen.

65 nanomètres :

Un choix technique expliqué par le CDTA

Selon El Watan, les fabricants

mondiaux (TSMC, Samsung, Intel) produisent des circuits à 2 ou 3 nanomètres. Le CDTA utilise le 65 nm. Le centre explique que l'automobile, les équipements médicaux et les systèmes industriels utilisent encore largement cette technologie.

Le CDTA ajoute qu'il peut techniquement descendre jusqu'à 13 nanomètres, mais que les coûts de production ont conduit à reporter cette option.

Le site de Baba Hassen comprend un incubateur destiné à 25 startups spécialisées dans les technologies avancées. Parmi les projets, des détecteurs d'incendie et des systèmes de détection des zones de boue dans les barrages.

Internet :

L'Algérie et la Tunisie s'unissent pour lancer un câble sous-marin vers l'Italie

L'Algérie et la Tunisie étudient actuellement la possibilité de déployer un nouveau câble sous-marin conjoint reliant les deux pays à l'Italie. C'est ce qu'a annoncé, ce samedi, un communiqué officiel du ministère algérien de la Poste et des Télécommunications.

Cette annonce stratégique intervient dans le cadre de la visite de travail qu'effectue le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, en Tunisie. À la tête d'une importante délégation, le ministre participe aux travaux de la 4^{ème} session de la Commission technique mixte algéro-tunisienne

de coopération dans ce secteur clé. Au-delà de cette liaison sous-marine majeure, les deux délégations ont convenu de moderniser et d'optimiser la liaison terrestre existante reliant l'Algérie et la Tunisie.

Parallèlement, des discussions ont été engagées concernant la mise en place de mécanismes visant à proposer des tarifs préférentiels pour le roaming de la téléphonie mobile entre les deux nations, ainsi que le développement de solutions liées à l'Internet des objets (IoT) par satellite.

Réseau mobile aux frontières : Vers la fin des interférences ?

Sur le plan de la gestion du spectre radioélectrique, le communiqué précise qu'une équipe de travail conjointe sera mise sur pied entre les instances des deux pays. Ce groupe aura pour mission principale de coordonner les réseaux de téléphonie mobile afin de réduire significativement les interférences radio dans les régions frontalières. De plus, cet organe renforcera la concertation bilatérale en vue des préparatifs de la Conférence mondiale des radiocommunications prévue en 2027.

Start-up et innovation : Alger et Tunis unissent leurs forces



En matière de technopôles et d'entrepreneuriat, Alger et Tunis ont exprimé leur volonté ferme de concrétiser des initiatives pratiques sur le terrain. Celles-ci engloberont des projets de jumelage institutionnel, l'accompagnement des start-up via des programmes d'incubation et d'accélération, ainsi que la dynamisation de la coopération dans les domaines de

la recherche, du développement (R&D) et de l'innovation au sein des programmes internationaux.

À cette occasion, Sid Ali Zerrouki a tenu à exprimer « ses sincères remerciements et sa profonde gratitude à la partie tunisienne pour la chaleur de son accueil, sa généreuse hospitalité et la parfaite organisation de l'événement ».

Le ministre a, par ailleurs, salué « la profondeur des liens fraternels et historiques qui unissent l'Algérie et la Tunisie, ainsi que le niveau d'excellence atteint par les relations de coopération et de coordination entre les deux pays frères ».

Du Tassili à Constantine : L'Algérie dans le cercle des 20 destinations à ne pas manquer en 2026



En quête de votre prochaine aventure ? Les experts de la BBC ont sélectionné les 20 destinations incontournables de l'année, où l'Algérie s'impose comme la grande révélation aux côtés d'autres trésors cachés. Découvrez un palmarès unique qui redéfinit l'art de voyager, entre nature sauvage et écotourisme.

Si Dubrovnik ou Rome restent éternelles, les voyageurs connectés cherchent aujourd'hui l'authenticité sans la foule. Et à ce jeu-là, une destination dicte la

tendance : l'Algérie.

Longtemps restée l'un des secrets les mieux gardés d'Afrique en raison de la complexité de ses visas, l'Algérie s'impose comme la destination incontournable. Le gouvernement a enclenché une véritable révolution touristique avec un objectif clair : accueillir 12 millions de visiteurs par an d'ici 2030.

20 meilleures destinations de voyage en 2026 selon BBC Travel

En Asie et au Moyen-Orient, la

tendance est au renouveau culturel et au voyage solidaire. Abou Dhabi impressionne par ses futurs musées phares (Guggenheim, TeamLab), tandis que Phnom Penh se modernise durablement avec son nouvel aéroport Techo. En parallèle, Ishikawa au Japon relance son économie locale après le séisme, et les îles Komodo en Indonésie imposent un tourisme ultra-régulé pour protéger leurs dragons et récifs. C'est dans cette dynamique de préservation que l'Algérie s'éveille également, ouvrant les portes de ses trésors sahariens et de ses cités antiques préservées de la foule.

Le continent américain mise sur l'éco-responsabilité et les grands espaces. La vallée de Colchagua au Chili célèbre sa Route des vins entre œnotourisme futuriste et observation des étoiles, alors que la péninsule d'Osa au Costa Rica sanctuarise sa biodiversité unique. Au Mexique, Loreto mise sur des

guides locaux pour protéger les baleines bleues. Enfin, les États-Unis brillent par leur diversité, combinant l'accessibilité verte et inclusive des 600 km de côtes de l'Oregon aux festivités du 250^e anniversaire de la nation à Philadelphie.

L'Europe séduit par ses traditions ancrées et ses initiatives durables. Loin de l'effervescence littorale, le Monténégro fête ses 20 ans de souveraineté en développant la randonnée chez l'habitant dans le massif des Prokletije. Plus au nord, les îles Hébrides en Écosse vivent un boom historique. Enfin, Oulu en Finlande, sacrée Capitale européenne de la culture, s'impose comme le phare de la créativité arctique et de la sensibilisation au changement climatique.

L'Algérie parmi les meilleures destinations à découvrir en 2026 Surnommée la « beauté endormie » de l'Afrique par la BBC, l'Algérie s'éveille en visant 12 millions

de visiteurs d'ici 2030. Pour y parvenir, le pays a simplifié son accès grâce à un visa à l'arrivée pour les circuits organisés et au développement des vols internes avec sa nouvelle compagnie Domestic Airlines.

Le gouvernement mise sur le tourisme durable en protégeant son riche patrimoine et ses 460 000 artisans. Les voyageurs peuvent désormais explorer facilement l'histoire du pays, de la capitale côtière Alger aux influences multiples, jusqu'à la spectaculaire cité suspendue de Constantine, classée à l'UNESCO.

L'Algérie séduit par ses grandioses ruines romaines de Timgad et Djemila, exceptionnellement conservées et accessibles sans la foule. Le voyage se prolonge dans l'immensité des paysages surréalistes du Sahara, où la ville oasis de Djanet s'impose comme la porte d'entrée idéale vers les dunes.

BAC 2026

Plus de 176.000 candidats passent l'examen dans de bonnes conditions

Plus de 176.500 candidats ont entamé, dimanche, les épreuves du baccalauréat (session Juin 2026) à travers les wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays, dans des conditions d'organisation jugées satisfaisantes.

A Oran, la Direction de l'éducation recense 33.165 candidats, dont 10.000 candidats libres, 49 personnes à besoins spécifiques et 158 détenus issus des établissements pénitentiaires. Les candidats sont répartis sur 104 centres d'examen, encadrés par plus de 12 000 personnels mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves, selon le directeur local du secteur, Abdelkader Oubelaïd.

Dans la wilaya de Sidi Bel-Abbès, 13 183 candidats, dont 9 087 scolarisés et 4 096 candidats libres, composent dans 53 centres d'examen sous la supervision de 6 000 encadreurs.

A Mascara, 17 169 candidats participent à cette session, parmi lesquels 4 478 candidats libres, 160



détenus des établissements de rééducation ainsi que des candidats à besoins spécifiques. Ils sont répartis sur 59 centres d'examen et encadrés par plus de 13 400 personnels.

A Tindouf, 1 377 candidats, dont 757 scolarisés et 620 libres, passent les épreuves dans six centres d'examen. Tous les centres ont été dotés de climatiseurs. Des équipes médicales et des psychologues ont également été mobilisés afin d'accompagner les candidats durant toute la période des examens.

La wilaya de Relizane enregistre la participation

de 13 155 candidats, dont 9 724 scolarisés, 3 245 candidats libres, 186 détenus et 19 candidats à besoins spécifiques, répartis sur 52 centres d'examen.

Dans les wilayas d'El-Bayadh et d'El-Abiodh Sidi Cheikh, 7 513 candidats prennent part à l'examen, dont 4 656 scolarisés et 2 857 candidats libres.

Parmi eux figurent 11 candidats à besoins spécifiques, 18 élèves de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) scolarisés dans la wilaya ainsi que 122 détenus d'établissements de rééducation. Les candidats

sont répartis sur 32 centres d'examen, tandis que 6 130 encadreurs, enseignants et administratifs, ont été mobilisés.

A Tiaret, le nombre de candidats atteint 20 027, dont 12 825 scolarisés, 8 338 candidats libres et 248 détenus, répartis sur 67 centres d'examen.

Dans la wilaya de Mostaganem, 13 878 candidats passent les épreuves du baccalauréat dans 47 centres d'examen.

A Tissemsilt, 7 409 candidats, dont 4 717 scolarisés, sont répartis sur 30 centres d'examen, supervisés par quelque 5 248 encadreurs.

A Tlemcen, 22 875 candidats se présentent à l'examen, dont 15 740 scolarisés et 7 135 candidats libres.

La wilaya d'Aïn-Temouchent compte 8 747 candidats répartis sur 30 centres d'examen. Au total, 1 532 encadreurs ont été mobilisés pour assurer le bon déroulement des épreuves.

Dans la wilaya de Nâama, le coup d'envoi des épreuves a été donné au lycée Frères-Azzouzi de Mécheria.

Au total, 6 062 candidats participent à cette importante échéance éducative, répartis sur 27 centres d'examen.

La Direction locale de l'éducation a aménagé des espaces de repos dans 11 établissements scolaires situés à proximité des centres d'examen afin de permettre aux candidats de se reposer entre les séances du matin et de l'après-midi. Ces espaces viennent s'ajouter aux lieux de révision et de repos aménagés dans les mosquées, salles de prière, écoles coraniques, maisons et foyers de jeunes à travers les différentes communes de la wilaya. Un service de transport a également été mis à la disposition des candidats résidant dans les zones éloignées.

A Béchar, 6 596 candidats composent dans 29 centres d'examen, encadrés par 2 096 personnels, dont 29 psychologues.

Enfin, à Saïda, 9 558 candidats passent les épreuves du baccalauréat, dont 6 349 scolarisés et 3 209 candidats libres, répartis sur 35 centres d'examen.

BACCALAURÉAT 2026

Toutes les dispositions organisationnelles et logistiques prises pour assurer le bon déroulement des épreuves

Le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, a indiqué, samedi dans un communiqué, que toutes les dispositions organisationnelles, logistiques et humaines relatives à l'examen du baccalauréat, dont le coup d'envoi sera donné dimanche, ont été prises. Ces efforts interviennent "en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à réunir les conditions nécessaires à la réussite de cette importante échéance

éducative nationale", précise le communiqué.

"Une série de réunions de coordination a été tenue et des visites de terrain ont été effectuées pour s'enquérir de l'état de préparation des centres d'examen, d'hébergement et de restauration, en sus de garantir la mise à disposition des moyens de transport et d'accompagnement nécessaires aux candidats, et pour mobiliser les ressources humaines et matérielles requises au bon déroulement des examens", ajoute la même source.

Le ministère a également souligné "la mobilisation totale des différents



secteurs, notamment les services de sécurité, afin d'assurer la sécurisation

des centres d'examen et de leurs abords, ainsi que le maintien de la discipline et

de la sérénité durant toute la période des épreuves", selon le communiqué.

Par ailleurs, "le suivi de terrain se poursuivra tout au long de la période des examens afin de garantir leur déroulement dans les meilleures conditions, et d'offrir aux candidats un environnement propice pour passer leurs épreuves", ajoute le communiqué.

A cette occasion, le ministère a adressé ses vœux de réussite à l'ensemble des candidats, exprimant l'espoir que leurs efforts et leur persévérance soient couronnés de succès.

Algérie / Développement

L'Algérie, puissance régionale émergente ouverte aux investissements

S'affirmant de plus en plus comme une puissance régionale, l'Algérie s'ouvre activement aux investissements pour s'imposer comme un carrefour stratégique incontournable reliant la Méditerranée, le Sahel et l'Afrique du Nord, selon une étude publiée par le Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS) basé à Washington.

Cette étude "présente les impressions issues d'une visite en Algérie, effectuée en mai 2026, au cours de laquelle j'ai rencontré des responsables Gouvernementaux, des acteurs du monde de l'industrie et de centres de recherche", a indiqué l'auteur de l'étude, Romina Bandura, chercheuse principale pour le Projet sur la prospérité et le développement au CSIS, qui souligne que "le pays

recèle d'importantes ressources naturelles, bénéficie d'un climat clément et dispose d'une ressource humaine qualifiée".

S'appuyant sur la dynamique de réformes, "l'Algérie a déployé des efforts concertés pour faciliter et améliorer le cadre des affaires. L'Agence algérienne de promotion des investissements, créée en 2022, s'est activement employée à mettre en œuvre la vision du pays visant à diversifier son économie et à renforcer sa compétitivité.

Parmi les réformes majeures, on peut citer l'assouplissement de la législation pour les investisseurs étrangers dans certains secteurs, la mise en place d'un guichet unique numérique pour simplifier les procédures d'investissement, et l'instauration d'incitations fiscales pour les entreprises désireuses d'investir en Algérie", a-t-elle

ajouté.

En ce qui concerne les atouts sur lesquels le pays peut s'appuyer, l'experte a évoqué "une nouvelle génération connectée au monde", soulignant que "la population jeune algérienne est plus connectée à l'échelle mondiale", notant que la jeunesse algérienne est très ouverte aux langues étrangères, notamment l'anglais, et que "depuis 2023, l'anglais est enseigné au primaire, et les universités publiques adoptent l'anglais comme langue d'enseignement".

Evoquant les secteurs clés offrant des opportunités de croissance, l'auteur de l'étude a mentionné "de nombreux secteurs, au-delà des hydrocarbures, tels que l'énergie solaire, l'industrie pharmaceutique, l'agriculture et l'exploitation minière, qui sont mûrs pour le développement et



pourraient attirer d'importants investissements directs étrangers (IDE)", mettant en avant le potentiel du secteur du tourisme et de l'hôtellerie, "le pays abritant des sites archéologiques et des destinations touristiques exceptionnels, tels qu'un littoral aux plages immaculées, qui attireraient une clientèle internationale avertie." S'agissant des relations entre l'Algérie et les USA, "au-delà de la coopération en matière de lutte contre le terrorisme et de sécurité des frontières, un dialogue continu

est engagé sur les questions régionales et internationales", a-t-elle rappelé.

Parallèlement au renforcement de la coopération sécuritaire algéro-américaine et au rôle de l'Algérie en tant que partenaire de premier plan dans la lutte antiterroriste, "les deux pays ont récemment commencé à tisser des liens plus solides dans les domaines du commerce et de l'investissement." La rédactrice de l'étude a, par ailleurs, précisé que "plus de 100 entreprises américaines sont aujourd'hui présentes en Algérie, principalement dans le secteur des hydrocarbures".

Des entreprises de services pétroliers, opèrent également dans le pays en partenariat avec Sonatrach pour des services de forage, d'essais et d'imagerie sismique", a-t-elle ajouté.

Export de médicaments : L'Algérie à un pas d'un label OMS pour conquérir de nouveaux marchés

Après plus d'un an de réformes, de missions de terrain et d'ateliers d'autoévaluation intensifs, l'Algérie a levé 82% des réserves émises par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans le cadre de la certification NM3. Ce standard international ouvre les portes des marchés étrangers aux médicaments fabriqués localement.

Une avancée dévoilée hier par le ministre Ouacim Kouidri, pour la première fois depuis le lancement du processus. L'évaluation finale est programmée dès septembre 2026. Pour un pays qui abrite plus de 30% des usines pharmaceutiques du continent africain, cette reconnaissance internationale s'inscrit dans une stratégie d'exportation vers l'Afrique qui prend désormais corps.

Pharma algérienne :

Un taux d'avancement de 82% qui confirme la trajectoire vers la certification NM3 de l'OMS

À l'ouverture d'un atelier de travail consacré à l'autoévaluation du programme, le ministère de l'Industrie pharmaceutique a rendu publics les chiffres de l'avancement. Le message du ministre Kouidri, lu par le directeur de cabinet, indique que les efforts engagés ont permis de « lever plus de 82% des réserves qui avaient été exprimées par les experts de l'OMS, lors de l'évaluation préliminaire ».

Ce résultat traduit un travail de fond mené à travers des révisions de procédures, des actualisations réglementaires et des corrections organisationnelles ciblées. Selon le ministre, ce chemin parcouru « reflète l'ampleur de la modernisation de l'industrie pharmaceutique en Algérie ».

L'atelier en cours, programmé jusqu'au 18 juin, réunit des cadres du secteur de la santé, des experts de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (Anpp) et des représentants de l'OMS. Avec l'objectif de finaliser l'autoévaluation pour préparer la remise officielle des conclusions, première étape vers le lancement de l'évaluation finale.

L'évaluation finale de l'OMS fixée à septembre 2026 : ce que cela change pour le secteur



pharmaceutique algérien

La norme NM3 est le troisième niveau de maturité du système de référence de l'OMS. Une reconnaissance formelle de la capacité d'un pays à garantir, de manière autonome, la qualité et la sécurité des médicaments fabriqués sur son territoire. Pour le secteur algérien, l'obtenir signifie concrètement :

- Renforcer la crédibilité des médicaments produits localement sur les marchés étrangers
- Faciliter les démarches d'enregistrement auprès des agences de contrôle des pays importateurs

- Accélérer l'intégration des produits algériens dans les circuits d'exportation

- Consolider la position du pays comme référence pharmaceutique sur le continent africain

Export de médicaments « made in Algeria » : le marché africain comme débouché direct d'une industrie qui s'est imposée comme leader continental

En effet, l'ambition derrière cette certification dépasse le cadre réglementaire. Le ministre Kouidri l'a réaffirmé : « l'obtention du NM3 constitue un levier direct pour l'entrée des médicaments algériens sur le marché africain ». Contribuant à la « complémentarité économique et sanitaire du continent ».

Ce positionnement repose sur une réalité industrielle déjà établie. Lors de la Conférence ministérielle africaine sur la production locale du médicament, organisée en novembre 2025 à Alger, il avait été établi que plus de 30% des usines pharmaceutiques du continent se trouvent en Algérie. La norme NM3 « facilitera l'enregistrement des médicaments algériens dans le circuit d'exportation ». Notamment au niveau des agences locales de contrôle des pays partenaires. Un obstacle administratif qui freine aujourd'hui la pénétration commerciale malgré la capacité industrielle existante.

Une première depuis 2 ans : Les Pays-Bas renouent avec le GNL algérien

Dans le cadre du déploiement stratégique de l'Algérie visant à consolider sa position de partenaire énergétique majeur et fiable sur la scène internationale, une cargaison rare de gaz naturel liquéfié (GNL) algérien a mis le cap sur une nouvelle destination européenne durant le mois de mai écoulé.

Ce repositionnement intervient dans un contexte mondial marqué par la volonté d'Alger d'étendre ses parts de marché, profitant des perturbations persistantes des approvisionnements en provenance du Golfe via le détroit d'Ormuz.

Selon les données consolidées par l'Unité de recherche énergétique, Attaqa, (basée à Washington), l'Algérie a exporté une cargaison de GNL à destination des Pays-Bas d'un volume de 68 000 tonnes le mois dernier. Une première depuis deux ans pour ce marché d'Europe du Nord.

Bien que le Vieux Continent demeure le principal débouché historique du gaz algérien, les Pays-Bas ne figurent que rarement parmi les clients réguliers de l'Algérie, Amsterdam dépendant structurellement de ses importations depuis les États-Unis.

Au total, l'appareil exportateur algérien a fait preuve d'une dynamique remarquable, les exportations globales de GNL du pays ayant atteint 1,04 million de tonnes durant le mois de mai, enregistrant une hausse significative par rapport aux 0,70 million de tonnes enregistrées en avril dernier.

CNL : Le marché néerlandais sous la loupe

Les annales statistiques indiquent que la dernière livraison de GNL algérien vers les Pays-Bas remontait à mai 2024, avec un volume de 76 000 tonnes, Amsterdam ne captant habituellement qu'une à deux cargaisons algériennes par an.

Les données historiques de l'Unité de recherche énergétique révèlent que le cumul des importations néerlandaises de gaz algérien s'est établi à 1,1 million de tonnes sur la période allant de 2013 à mai 2026 — soit un volume équivalent à ce que ce hub européen consomme en à peine un mois.

En effet, le volume global des importations de GNL par Amsterdam a atteint 1,4 million

de tonnes en mai 2026. La part du lion est revenue aux États-Unis. Le pays a ainsi réceptionné 15 cargaisons de GNL américain le mois dernier, se classant au deuxième rang des importateurs de cette source, juste derrière l'Égypte qui en a capté 16.

Top 7 des clients du GNL algérien en mai 2026

L'Europe maintient son hégémonie en tête des destinations du GNL algérien pour le mois de mai 2026, avec la France en chef de file. Les Pays-Bas se positionnent quant à eux à l'avant-dernière place (6ème) de ce classement détaillé :

- France : 234 000 tonnes.
- Turquie : 203 000 tonnes.
- Espagne : 200 000 tonnes.
- Italie : 192 000 tonnes.
- Croatie : 76 000 tonnes.
- Pays-Bas : 68 000 tonnes.
- Royaume-Uni : 61 000 tonnes.

Dans le détail, l'Hexagone conserve la première place pour le troisième mois consécutif, devançant la Turquie, et ce malgré une baisse de 9,3 % de ses volumes importés d'Algérie (234 000 tonnes en mai 2026 contre 258 000 tonnes à la même période de l'exercice précédent). De son côté, la Turquie a vu ses importations fléchir de 5,6 % pour s'établir à 203 000 tonnes, contre 215 000 tonnes en mai 2025.

Par ailleurs, l'Espagne signe son grand retour sur le marché du GNL algérien avec un volume de 200 000 tonnes le mois dernier. Une reprise notable après une suspension quasi-totale constatée depuis novembre 2025, à l'exception d'une livraison ponctuelle de 74 000 tonnes enregistrée en mars 2026.

Juste derrière Madrid, qui s'empare de la troisième marche du podium, l'Italie a importé 192 000 tonnes le mois passé, en recul par rapport aux 216 000 tonnes de mai 2025. Enfin, la Croatie s'est illustrée à la cinquième place en absorbant 76 000 tonnes (contre un bilan vierge en mai 2025), suivie fermement par les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Cette performance d'ensemble réaffirme la flexibilité logistique et la compétitivité de l'Algérie, qui continue de s'imposer comme un acteur incontournable de la sécurité énergétique du continent européen.

Baccalauréat 2026 à Annaba : Plus de 17.000 candidats entament les épreuves dans 62 centres d'examen

S.F

Le coup d'envoi des épreuves du baccalauréat, session juin 2026, a été donné dimanche à Annaba par le wali, M. Abdelkrim Laâmouri, depuis le CEM « Omar El Mokhtar » du chef-lieu de wilaya, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des membres de la commission de sécurité, du directeur de l'Éducation, du chef de daïra d'Annaba ainsi que du président de l'Assemblée populaire communale (APC). Lors de cette visite, le wali s'est enquis des conditions d'accueil des candidats et des dispositions



organisationnelles mises en place pour assurer le bon déroulement de cet examen national dans les différents centres de la wilaya. Il a également pris connaissance des mesures de sécurité, d'encadrement et d'accompagnement mobilisées à

cette occasion.

Selon les données fournies par la direction de l'Éducation, la wilaya d'Annaba compte cette année 17.083 candidats à l'examen du baccalauréat, dont 6.110 candidats libres. Les postulants sont répartis à travers

62 centres d'examen aménagés pour accueillir les épreuves dans des conditions optimales.

L'encadrement de cette échéance nationale est assuré par 5.355 enseignants surveillants, administrateurs et personnels de soutien, mobilisés afin de garantir le respect de la réglementation en vigueur et le bon déroulement des examens.

A cette occasion, M. Laâmouri a adressé ses encouragements aux candidats, les exhortant à faire preuve de concentration et de sérénité tout au long des épreuves. Il leur a souhaité pleine réussite et succès dans cette étape décisive de leur

parcours scolaire.

Le wali a également salué les efforts consentis par les différents secteurs concernés, notamment l'Éducation, la Santé, la Protection civile, les services de sécurité ainsi que les collectivités locales, pour réunir toutes les conditions nécessaires au bon déroulement de cette session du baccalauréat.

Cette mobilisation traduit l'importance accordée par les pouvoirs publics à la réussite des examens nationaux et à l'accompagnement des candidats dans les meilleures conditions pédagogiques, organisationnelles et sécuritaires.

Lancement officiel des épreuves du baccalauréat 2026 dans la circonscription administrative de Ben Mostefa Benaouda

Imen Boulmaiz

Dans une atmosphère marquée par une organisation rigoureuse et une mobilisation exemplaire des différents intervenants, le wali délégué de la circonscription administrative de Draâ Errich a supervisé, dans la matinée du dimanche 7 juin 2026, le lancement officiel des épreuves du baccalauréat, session juin 2026. La cérémonie s'est déroulée au niveau du centre d'examen

du lycée Ibrahim Gouri, où le responsable de l'exécutif local a procédé à l'ouverture officielle des enveloppes contenant les sujets d'examen, conformément aux procédures réglementaires en vigueur garantissant la transparence, la confidentialité et le bon déroulement de cet important rendez-vous éducatif national.

À cette occasion, le wali délégué a tenu à adresser un message d'encouragement et de soutien à l'ensemble des

candidats. Il les a invités à faire preuve de concentration, de sérénité et de confiance en leurs capacités, rappelant que les efforts consentis tout au long de l'année scolaire constituent le meilleur atout pour réussir cette étape décisive de leur parcours académique.

Cette visite a également permis de constater la disponibilité de l'ensemble des moyens humains, matériels et organisationnels mobilisés pour assurer le bon déroulement des examens

dans les meilleures conditions. Les services concernés ont veillé à mettre en place toutes les dispositions nécessaires afin d'offrir aux candidats un environnement propice à la réussite et garantissant l'égalité des chances.

Le baccalauréat demeure une étape déterminante dans la vie des élèves, ouvrant la voie à l'enseignement supérieur et à de nouvelles perspectives d'avenir. C'est pourquoi les autorités locales, en

coordination avec les différents secteurs concernés, accordent une attention particulière à son organisation.

À cette occasion, les autorités de la circonscription administrative de Ben Mostefa Benaouda adressent leurs vœux les plus sincères de réussite à l'ensemble des candidats, souhaitant que leurs efforts soient couronnés de succès et qu'ils puissent partager la joie de leur réussite avec leurs familles et leurs proches.

Annaba :

Le wali inspecte le Centre de lutte contre le cancer du CHU Ibn Rochd

S.F

Le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), a effectué dimanche une visite de travail et d'inspection au Centre de lutte contre le cancer (CLC) relevant du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Ibn Rochd d'Annaba, dans le cadre du suivi de la situation du secteur de la santé et des conditions de prise en charge des patients. Au cours de cette visite, le wali a parcouru plusieurs services médicaux de cette structure spécialisée, notamment le service de radiothérapie, où il s'est informé du fonctionnement des équipements, de l'organisation du travail et de la qualité des prestations de santé assurées au profit des malades.

Les responsables du centre ont présenté à cette occasion un exposé détaillé sur les

mécanismes de gestion de l'établissement ainsi que sur les principaux indicateurs liés à l'activité médicale et au volume de prise en charge des patients atteints de cancer.

Cette sortie sur le terrain a également permis au chef de l'exécutif local d'échanger avec les personnels médicaux et paramédicaux et de prendre connaissance de leurs préoccupations ainsi que des contraintes rencontrées dans l'exercice de leurs missions. M. Laâmouri a insisté sur la nécessité de poursuivre les efforts visant à améliorer les conditions de prise en charge des malades et à renforcer les performances des structures de santé.

Le wali a, par ailleurs, salué l'engagement et le dévouement des équipes médicales, paramédicales et administratives du centre, mettant en avant les efforts consentis pour assurer la continuité des soins et offrir des



prestations de qualité malgré la pression croissante enregistrée par cette structure spécialisée.

Réaffirmant l'importance accordée au secteur de la santé, M. Laâmouri a souligné sa volonté de poursuivre les visites de terrain et les

rencontres périodiques avec les responsables des établissements sanitaires afin d'évaluer le niveau des prestations fournies et d'identifier les solutions appropriées aux préoccupations soulevées.

Cette démarche s'inscrit dans

le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour améliorer la qualité des services de santé, renforcer les conditions d'accueil et de prise en charge des patients et accompagner le développement des structures sanitaires de la wilaya.

COMMUNE D'EL HADJAR :

Poursuite des préparatifs logistiques en vue des élections législatives du 2 juillet 2026

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à garantir une préparation logistique optimale des prochaines élections législatives prévues le 2 juillet 2026, les autorités locales poursuivent leurs efforts de terrain afin d'assurer le bon déroulement de

cette importante échéance nationale. Conformément aux recommandations de Abdelkrim Lamouri, et sous la supervision du Chef de daïra d'El Hadjar, avec un suivi personnel du Président par intérim de l'Assemblée Populaire Communale d'El Hadjar, les services du parc communal ont engagé une vaste opération d'aménagement et de préparation des centres de vote relevant de la commune. Cette campagne

de préparation a concerné plusieurs établissements scolaires retenus comme centres de vote pour le scrutin du 2 juillet prochain, notamment l'école primaire du Chahid Haddad Amar, l'école primaire Saker Amar, l'école primaire Tahar Absghir ainsi que l'école primaire Oustani Abderrahmane. Les travaux réalisés visent à assurer les meilleures conditions d'accueil des électeurs et des

encadreurs du scrutin. Ils comprennent notamment l'aménagement des locaux, l'amélioration des espaces destinés au vote ainsi que la mise en place des conditions matérielles et organisationnelles nécessaires au bon fonctionnement des bureaux de vote. Ces opérations s'inscrivent dans le programme de suivi continu mis en place par les autorités locales afin de garantir une préparation rigoureuse

et une mobilisation totale des moyens humains et matériels. L'objectif est d'assurer un déroulement fluide, transparent et organisé des élections législatives dans l'ensemble des centres de vote de la commune. Les services concernés ont indiqué que cette opération se poursuit progressivement pour englober l'ensemble des centres de vote de la commune d'El Hadjar, en prévision de l'échéance électorale du 2 juillet 2026.

SUIVI DES PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE 2026 :

Le chef Daira supervise les opérations de nettoyage des plages de Chétaïbi

LB

Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du plan de préparation de la saison estivale 2026, les services de la Direction du Tourisme et de l'Artisanat de la wilaya d'Annaba, en coordination avec les autorités de la daïra et de la commune de Chétaïbi, poursuivent leurs actions de terrain visant à assurer les meilleures conditions d'accueil des estivants. À

cet effet, une importante opération de nettoyage et d'aménagement a été lancée au niveau de plusieurs plages de la commune, notamment la plage du Centre de Chétaïbi ainsi que les plages des Sables d'Or 1, 2 et 3. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des orientations de Monsieur le Wali de la wilaya, qui accorde une importance particulière à l'amélioration de la qualité des services publics offerts aux citoyens et aux

visiteurs durant la saison estivale. Les interventions engagées portent sur le nettoyage approfondi des espaces balnéaires, l'entretien du cadre environnemental, ainsi que la réhabilitation des infrastructures d'accueil. Les équipes mobilisées ont notamment procédé aux travaux de peinture et de remise en état des sanitaires publics ainsi que des kiosques destinés au commerce saisonnier. Par ailleurs, des opérations

de délimitation et d'organisation des espaces de stationnement ont été réalisées au niveau des parkings afin de faciliter la circulation et l'accueil des vacanciers. Lors de cette sortie de terrain, les responsables concernés ont également veillé au respect du principe de gratuité des plages et au renforcement des mesures de lutte contre toute forme d'occupation ou d'exploitation illégale du domaine balnéaire. Cette démarche vise à

garantir un accès libre et équitable aux espaces de détente pour l'ensemble des estivants. Les opérations se poursuivront jusqu'à l'élimination de l'ensemble des insuffisances relevées sur le terrain, avec pour objectif l'amélioration durable de la propreté de l'environnement, la préservation du patrimoine naturel côtier et l'assurance d'un niveau optimal de services au profit des visiteurs tout au long de la saison estivale 2026.

ACCIDENT FERROVIAIRE À OUED EL ANEB :

Un décès enregistré après une collision entre un train et un camion

Imen Boulmaiz

Les éléments de la Protection civile de la wilaya d'Annaba sont intervenus ce matin à 07h09 suite à un grave accident survenu au niveau de la Route Nationale n°44, à l'entrée de la Nouvelle Ville Benmostpha Ben Aouda, dans la commune

d'Oued El Aneb, daïra d'El Bouni. L'accident s'est produit à la suite d'une collision entre un train de transport de voyageurs assurant la liaison Annaba – Berrahal et un camion circulant au niveau du passage concerné. Dès la réception de l'alerte, les équipes de secours se sont

rapidement rendues sur les lieux afin de prendre en charge la situation et sécuriser le périmètre de l'accident. Le bilan de cet accident fait état du décès du conducteur du camion, un homme âgé d'environ 70 ans. Malgré l'intervention des secours, la victime n'a pas survécu à la

violence du choc. Son corps a été évacué vers la morgue du Centre Hospitalo-Universitaire Ibn Rochd d'Annaba. Les services compétents ont également procédé aux constatations d'usage afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident ferroviaire. Une enquête a été

ouverte pour établir les causes de cette collision. Cet événement rappelle l'importance du respect des règles de sécurité à proximité des voies ferrées et des passages à niveau, afin de prévenir ce type d'accidents aux conséquences souvent dramatiques.

ANNABA :

Journée d'étude sur les mécanismes de soutien et de développement des micro-entreprises

Siheem.F

Dans le cadre du renforcement de l'accompagnement économique des opérateurs locaux, la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Seybouse d'Annaba, en coordination avec l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), organise une journée d'étude conjointe au profit des commerçants, des professionnels et des titulaires de professions libérales. Placée sous le thème : « Les mécanismes de soutien et de développement des micro-projets : entre les avantages financiers et fiscaux de la NESDA et le rôle économique de la plateforme de sous-traitance », cette rencontre se

tiendra le mardi 9 juin 2026 à partir de 9h00 au siège de la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse, au Palais consulaire d'Annaba.

Cette journée d'information et de sensibilisation permettra d'aborder deux axes principaux. Le premier portera sur les avantages financiers et fiscaux accordés dans le cadre du dispositif NESDA, avec une présentation des nouvelles mesures et facilitations destinées aux commerçants et aux professionnels afin de soutenir le développement et l'extension de leurs activités.

Le second axe sera consacré à la numérisation et à la sous-traitance, à travers la présentation de la

plateforme électronique de sous-traitance, considérée comme un espace économique favorisant les partenariats et les échanges entre les micro-entreprises et l'ensemble des acteurs économiques. Cette rencontre sera animée par des experts et des représentants de plusieurs institutions concernées, notamment l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA), les services des impôts de la wilaya d'Annaba, ainsi que des représentants du secteur bancaire et des établissements financiers.

Les organisateurs invitent l'ensemble des opérateurs économiques concernés à prendre part à cette rencontre qui constitue une opportunité d'information,



d'échange et d'accompagnement en faveur du développement de l'entrepreneuriat local.

SÛRETÉ DE WILAYA D'ANNABA :

Mise en place d'un dispositif sécuritaire préventif pour les épreuves du baccalauréat session juin 2026

S.F

Dans le cadre de l'accompagnement des examens officiels et afin d'assurer leur déroulement dans les meilleures conditions, les services de la Sûreté de wilaya d'Annaba ont mis en œuvre un plan sécuritaire préventif spécial à l'occasion des épreuves du baccalauréat, session juin 2026.

Ce dispositif vise à garantir la sécurité des candidats, du personnel d'encadrement ainsi que des centres d'examen répartis à travers le territoire de la wilaya. Il prévoit notamment le renforcement de la présence policière aux abords des établissements concernés, la sécurisation des



itinéraires empruntés pour le transport des sujets et des copies d'examen, ainsi que la fluidification de la circulation

routière à proximité des centres d'examen.

Les services de police ont également mobilisé

d'importants moyens humains et matériels afin d'assurer une intervention rapide en cas de besoin et de veiller

au respect des mesures organisationnelles mises en place pour cette échéance nationale.

La Sûreté de wilaya d'Annaba a, par ailleurs, appelé les citoyens et les usagers de la route à faire preuve de vigilance et de civisme durant toute la période des examens, contribuant ainsi à offrir aux candidats un climat serein propice à la concentration et à la réussite.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de la coordination permanente entre les différents secteurs concernés afin de garantir le bon déroulement des examens nationaux et de réunir toutes les conditions favorables à leur succès.

ANNABA / EL BOUNI :

Réhabilitation et nettoyage de l'arrêt de bus situé face au siège de l'APC

SIHEM.F

Dans le cadre des efforts visant à améliorer le cadre de vie et à préserver les espaces publics, les services de la commune d'El Bouni ont entamé une opération de réhabilitation et de nettoyage de l'arrêt de bus situé en face du siège central de l'Assemblée populaire communale (APC), en présence du président de l'APC, M. Hazem Faïçal.

Cette intervention fait suite à la dégradation constatée de cette infrastructure en raison de comportements inciviques

ayant porté atteinte à son aspect et à sa fonctionnalité.

Les travaux réalisés ont consisté en l'enlèvement des déchets ménagers et des débris accumulés aux abords de l'arrêt, ainsi qu'au nettoyage et au lavage des sols et des parois souillés par des déversements de liquides et de substances diverses altérant l'environnement du site.

L'opération a également porté sur la remise en peinture complète de l'abri afin d'effacer les graffitis, inscriptions anarchiques et autres actes de vandalisme qui défiguraient

cette infrastructure destinée au service des usagers des transports publics.

À cette occasion, les autorités locales de la commune d'El Bouni ont lancé un appel aux citoyens et aux utilisateurs des transports en commun afin de faire preuve de civisme et de responsabilité en évitant les comportements préjudiciables à l'environnement urbain, notamment l'abandon de déchets et la dégradation des équipements publics.

Elles ont, en outre, souligné l'importance de la contribution de tous à la préservation de la



propreté et de la pérennité de ces infrastructures, mises à la disposition des citoyens dans

le cadre de l'amélioration du service public et du cadre de vie.

Dans la bande de Gaza, 10 Palestiniens tués par des frappes israéliennes, selon la défense civile

Parmi les victimes, l'armée israélienne a revendiqué l'assassinat d'un homme qu'elle présente comme « un commandant de cellule » de la branche armée du Hamas. Au moins 951 Palestiniens ont été tués depuis le 10 octobre 2025 et l'entrée en vigueur d'un cessez-le-feu, selon le ministère de la santé gazaouie, selon le monde fr.

Des bombardements israéliens ont fait dix morts, samedi 6 juin, dans la selon un dernier bilan des secours et des sources médicales de l'enclave. Un précédent bilan faisait état de neuf morts. Ces nouvelles frappes surviennent en dépit de la trêve conclue en octobre 2025.

Dans la ville de Gaza, une frappe de drone a tué huit personnes et en a blessé 15 autres dans le



camp de déplacés de Jawazat, a rapporté la défense civile du territoire palestinien, organisation de premiers secours opérant sous l'autorité du Hamas.

L'hôpital Al-Shifa de Gaza dit avoir recueilli huit dépouilles. « Nous

avons visé des "terroristes" dans ce secteur », a annoncé l'armée israélienne à l'Agence France-Presse (AFP), sans plus de détails. L'hôpital et la Défense civile ont publié une liste nominative des morts, dont trois portent des

prénoms féminins, sans préciser leur âge.

Plus au sud, un homme âgé de 25 ans, Muhannad Othmane Farwana, a été tué dans la matinée « dans une frappe visant une tente de déplacés », selon la défense civile. L'hôpital Nasser de Khan Younés a fait savoir que sa dépouille avait été transférée vers l'établissement qui a aussi pris en charge plusieurs blessés. Dans un communiqué, l'armée israélienne a revendiqué avoir assassiné Muhannad Othmane Farwana dans une « frappe de précision ». Elle l'a présenté comme « un commandant de cellule » de la branche armée du Hamas.

La frappe a touché sa tente sur le toit de sa maison, alors qu'il devait se marier ce samedi, a déclaré à l'AFP son cousin, Mohammed

Farwana. « Toute la famille était prête à célébrer son union. Aujourd'hui, nous assistons à ses funérailles au lieu de son mariage », a-t-il déploré.

La défense civile a également annoncé dans la soirée la mort d'un homme de 37 ans, tué par un bombardement israélien dans un quartier du sud-est de la ville de Gaza.

Selon le ministère de la santé de la bande de Gaza, placé sous l'autorité du Hamas et dont les chiffres sont jugés fiables par l'ONU, au moins 951 Palestiniens ont été tués depuis le 10 octobre 2025, date de l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, après deux ans de guerre. L'armée israélienne a fait état de cinq morts dans ses rangs au cours de la même période.

Le Kosovo, figé dans une impasse politique, organise de nouvelles élections législatives ce dimanche

Entre lassitude des électeurs, inflation galopante et blocage institutionnel, le pays s'enfonce dans une impasse dont les conséquences pèsent sur la vie quotidienne et l'avenir économique du pays, selon le monde fr.

Il s'agit du troisième scrutin en seize mois. Les citoyens du Kosovo ont commencé à voter, dimanche 7 juin, lors d'élections législatives anticipées – des scrutins à répétition qui alimentent la frustration et la lassitude.

Depuis les élections de février 2025, le Parlement est dans l'impasse. A cette époque, Vetëvendosje ! (VV), le parti du premier ministre social-démocrate Albin Kurti, arrive en tête, mais sans obtenir la majorité nécessaire pour former un gouvernement. Après des mois de tergiversations

et d'échecs, le pays se résout à convoquer des élections anticipées en décembre. VV termine de nouveau en tête – avec un meilleur score (plus de 51 % des voix) – et parvient à former un gouvernement. Mais le Parlement bute ce coup-ci sur l'élection du ou de la présidente du pays, un poste largement honorifique mais sur l'identité duquel ou de laquelle les députés, profondément divisés, ne parviennent pas à se mettre d'accord. Il est à nouveau dissous en avril.

Les partis proposent les mêmes programmes « reconditionnés sous forme de nouvelles promesses », que ce soit sur l'énergie, les salaires, les dispositifs sociaux, les infrastructures et la technologie, souligne une analyse réalisée par le réseau d'ONG Democracy in Action. Quant à l'espoir de voir ce

scrutin résoudre la crise politique, les experts sont prudents.

Des fonds européens en attente « La crise va se poursuivre, car nous sommes entrés dans un cycle similaire à ceux [observés] en Belgique et en Bulgarie », estime pour l'Agence France-Presse le chercheur en économie politique Ardi Uka, citant deux pays où la formation de gouvernements stables est laborieuse.

La campagne a aussi été marquée par l'inflation, qui a dépassé les 5 % en janvier, et qui « continue de progresser, principalement sous l'effet de la hausse des prix des denrées alimentaires », note le FMI. Et le scrutin de dimanche coûtera au pays plus de 10 millions d'euros – sans compter les dépenses de campagne des partis politiques. Une facture énorme pour l'un des pays les plus pauvres d'Europe.



La crise politique a aussi empêché le pays de recevoir des fonds européens prévus par le plan de croissance de Bruxelles pour les Balkans occidentaux. Pour l'heure, le pays a touché 62 millions d'euros sur les 980 millions disponibles, à utiliser jusqu'à fin

2027 en échange de l'adoption de plusieurs réformes.

Près de 2,1 millions d'électeurs sont appelés à voter jusqu'à 19 heures. Les estimations des sondages de sorties des urnes seront annoncées à la fermeture des bureaux de vote, et les résultats préliminaires officiels, plus tard dans la soirée.

ETHIOPIE :

Au moins 11 civils tués dans la région Oromia, les autorités accusent un groupe rebelle

Les faits se sont déroulés entre le 31 mai et le 3 juin dans la région Oromia, en Ethiopie centrale. Les autorités accusent l'Armée de libération oromo, un groupe classé comme organisation terroriste par Addis-Abeba, qui avait annoncé vouloir perturber les élections législatives du 1er juin, selon le monde fr.

Au moins 11 civils ont été tués par des hommes armés entre le 31 mai et le 3 juin dans la région éthiopienne de l'Oromia, ont affirmé samedi 6 juin à l'Agence France-Presse (AFP) trois témoins, les autorités fédérales



accusant l'Armée de libération oromo (OLA), un groupe rebelle. Depuis 2018, les forces fédérales affrontent l'OLA, classée «

organisation terroriste » par les autorités. Le groupe rebelle dit lutter pour les droits des quelque 40 millions d'habitants de

l'Oromia, région la plus grande et la plus peuplée du pays où se trouve la capitale, Addis-Abeba. L'OLA avait annoncé son intention de perturber les élections législatives dans le pays d'Afrique de l'Est, qui se sont tenues le 1er juin.

Dans un communiqué publié vendredi, le bureau du premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a présenté ses « condoléances » à ceux qui ont perdu des « proches » dans ces attaques, avant d'accuser l'OLA. Le communiqué ne fournit aucun bilan. Jeudi sur X, l'OLA avait de son côté accusé les autorités fédérales d'avoir «

encouragé et attisé les violences communautaires ».

Évalués à quelques milliers d'hommes en 2018, les effectifs de l'OLA ont largement augmenté ces dernières années. Mais les observateurs estiment la rébellion insuffisamment organisée et armée pour représenter une réelle menace pour le pouvoir fédéral éthiopien, bien que la capitale fédérale soit enserrée par l'Oromia. La zone d'Arsi avait déjà été le théâtre d'attaques. En novembre 2023, au moins 30 civils avaient été tués par des assaillants non identifiés.

ETATS-UNIS :

Un juge invalide une série de restrictions de l'administration Trump à l'immigration légale

Les services de citoyenneté et d'immigration américains ont édicté une série de restrictions visant les ressortissants de 39 pays à la suite d'un attentat mortel à Washington en novembre. Vendredi, un juge fédéral américain a conclu que ces restrictions étaient « illégales », selon le monde fr.

Un juge fédéral américain a invalidé, vendredi 5 juin, une série de restrictions à l'immigration légale imposées par l'administration Trump à la suite d'un attentat mortel à Washington en novembre, perpétré par un ressortissant afghan.

Les services de citoyenneté et d'immigration (USCIS) ont édicté une série de restrictions visant les ressortissants de 39 pays à la suite de l'attentat qui a coûté la vie à une militaire de la garde nationale, rappelle le juge, John McConnell, concluant que ces restrictions

sont « illégales ». « Depuis, les individus de ces pays se sont vus catégoriquement empêchés d'obtenir des décisions finales portant, entre autres, sur leurs demandes d'asile, de permis de travail, de "carte verte", ou de naturalisation », souligne le magistrat.

Il cite une publication de la ministre de la sécurité intérieure de l'époque, Kristi Noem, déclarant en décembre, sur X, avoir recommandé au président américain, Donald Trump, « une interdiction d'entrée totale pour les ressortissants de chaque satané pays qui a inondé notre nation de meurtriers, de sangsues et d'accros aux aides sociales ». Cette recommandation avait été aussitôt suivie d'effet, toute demande de carte de résident permanent, la fameuse « carte verte », ou de naturalisation, étant suspendue pour les ressortissants de 19 pays

parmi les plus pauvres de la planète.

« Des préjugés anti-immigrés » sous couvert de « sécurité nationale »

Parmi les pays listés figurent les 12 (Afghanistan, Birmanie, Tchad, Congo, Guinée équatoriale, Erythrée, Haïti, Iran, Libye, Somalie, Soudan et Yémen) dont les ressortissants étaient déjà concernés par une interdiction d'entrée sur le territoire depuis juin 2025. S'y ajoutaient les sept autres pays (Burundi, Cuba, Laos, Sierra Leone, Togo, Turkménistan et Venezuela) frappés également depuis la même date par des restrictions de délivrance de visas. Vingt pays avaient ensuite été ajoutés à la liste en décembre 2025. Le juge reproche notamment à l'USCIS de « justifier ses actes par des préoccupations de "sécurité nationale" qui sont en fait des prétextes pour dissimuler des préjugés



anti-immigrés ».

A la suite de l'attentat, l'administration Trump a gelé pendant plusieurs mois toute décision sur l'octroi de l'asile aux Etats-Unis et réduit la durée des permis de travail de nombreuses catégories d'immigrés. Donald Trump a érigé la lutte contre l'immigration clandestine en priorité absolue, évoquant une «

invasion » des Etats-Unis par des « criminels venus de l'étranger » et communiquant abondamment sur les expulsions d'immigrés. Mais son programme d'expulsions massives a été contrecarré ou freiné par de multiples décisions de justice, notamment au motif que les personnes visées devaient pouvoir faire valoir leurs droits.

EN SARDAIGNE, LES ITALIENS TIRAILLÉS ENTRE INDUSTRIE DE LA DÉFENSE ET CONVICTIIONS PACIFISTES :

« Tout le monde est pour la paix, mais il faut bien nourrir les gens »



Dans la région qui abrite 65 % du domaine militaire italien, l'usine du groupe RWN, où sont fabriqués des drones et des munitions sous-marines, devrait d'ici à 2027 doubler ses capacités de production malgré les manifestations de groupes pacifistes et un recours devant le tribunal administratif, selon le monde fr.

Avec le retour de la guerre au Moyen-Orient, consécutif

à l'offensive américano-israélienne contre l'Iran, l'Italie se retrouve de nouveau face à une équation connue : comment continuer à investir dans l'armement alors que l'opinion publique reste majoritairement opposée aux dépenses militaires ? Selon le rapport « Italia 2026 » de la fondation Eurispes à Rome, publié fin mai, 44,2 % des Italiens les considèrent comme un coût pour le pays, quand seulement 32,1

% les voient comme un investissement stratégique. Depuis le début de la guerre, le 28 février, et la hausse des prix de l'énergie consécutive à la fermeture du détroit d'Ormuz, l'Italie semble mettre le pied sur le frein concernant ses investissements militaires. Contrairement à ce qu'il était prévu en début d'année, Rome n'a pas activé avant le 31 mai le programme européen de réarmement SAFE (Security Action for Europe) après avoir demandé, en 2025, de lui octroyer près de 15 milliards d'euros de prêts pour financer ses dépenses militaires. Le gouvernement Meloni pointe avant tout l'urgence de faire face à la crise énergétique et de deux tiers, passant de 15 à 4 ou 5 milliards d'euros, et de la limiter aux contrats déjà existants.

GUERRE EN UKRAINE :
Vladimir Poutine refuse
l'invitation de Volodymyr
Zelensky

Volodymyr Zelensky a envoyé une lettre à Vladimir Poutine lui proposant une rencontre pour mettre fin à la guerre en Ukraine, selon le monde fr.

« Je ne vois pas l'intérêt de cette rencontre », a déclaré le président russe lors du Forum économique international de Saint-Petersbourg. Selon Vladimir Poutine, la proposition émise par le président ukrainien ne profiterait qu'à son pays.

Le jeudi 4 juin, dans une lettre adressée directement à son homologue russe, le président ukrainien a suggéré l'ouverture de négociations directes dans un pays tiers, ainsi qu'un cessez-le-feu complet pendant ces pourparlers. Le Kremlin avait répondu qu'une rencontre à Moscou était toujours possible. Plus tard, Vladimir Poutine confirme qu'une rencontre n'aura pas lieu et accuse le président ukrainien de « grossièreté ».

FAF :

Petkovic prolongé jusqu'en 2028 (Officiel)

À travers un communiqué publié ce hier dimanche, la FAF a officialisé la prolongation du contrat du sélectionneur national, Vladimir Petkovic jusqu'au 31 juillet 2028, confirmant sa volonté de miser sur la stabilité.

Alors que son engagement initial arrivait à échéance après la Coupe du Monde 2026, le sélectionneur national bénéficiera finalement de deux années supplémentaires à la tête des Verts. Une décision qui intervient dans un contexte particulièrement favorable, marqué par les progrès enregistrés par la sélection nationale depuis son arrivée en février 2024.

En un peu plus de deux ans, Petkovic a réussi à redonner de la crédibilité à une équipe d'Algérie en quête de repères

après plusieurs désillusions. Sous sa direction, les Verts ont retrouvé une certaine régularité dans les résultats, mais aussi une dynamique positive qui leur a permis de renouer avec les grandes ambitions.

Le bilan du sélectionneur parle en sa faveur. En 28 rencontres, l'Algérie a remporté 21 victoires, obtenu quatre matchs nuls et concédé seulement trois défaites. Plus impressionnant encore, les Verts affichent un ratio offensif remarquable avec 67 buts inscrits contre seulement 22 encaissés. Mais au-delà des chiffres, c'est surtout la qualification pour la Coupe du Monde 2026 qui a conforté la FAF dans son choix. Après avoir manqué les éditions 2018 et 2022, l'Algérie retrouvera enfin la plus prestigieuse des compétitions internationales, un

objectif qui figurait parmi les priorités du mandat confié au technicien helvétique.

La progression s'est également confirmée sur le continent africain. Les Verts ont atteint les quarts de finale de la CAN 2025, tournant ainsi la page des éliminations précoces vécues lors des éditions précédentes.

Cette évolution s'est traduite par une remontée significative au classement FIFA. Passée de la 43e à la 28e place mondiale, l'Algérie a également gagné trois rangs sur le plan continental pour intégrer le Top 4 africain.

Dans le même élan, la FAF a prolongé les contrats des principaux membres du staff technique. Davide Morandi, Guido Nanni et Paolo Rongoni continueront ainsi leur mission aux côtés de Vladimir Petkovic.



EN :

Bensebaïni et Boudaoui seront-ils alignés ?



Le 10 juin, la sélection nationale bouclera sa préparation pour le Mondial par une ultime répétition générale face à la Bolivie à Kansas City. Avant cette rencontre amicale, le doute subsiste concernant la participation de Ramy Bensebaïni et Hicham Boudaoui. Retenus dans la liste définitive, les deux cadres de l'équipe nationale ont récemment connu des soucis physiques. Victime d'une commotion cérébrale le 26 mai lors du barrage retour pour le maintien en Ligue 1 française à Saint-Étienne, Hicham Boudaoui, qui a rejoint le stage des Verts au CTN de Sidi Moussa, n'a pas effectué le déplacement à Rotterdam. Le staff technique a préféré le laisser à Alger afin qu'il poursuive le protocole médical lié à sa commotion. Cette absence ne remet toutefois

pas en cause sa disponibilité pour la suite de la préparation. Sauf complication de dernière minute, il devrait reprendre la compétition à l'occasion du voyage vers les États-Unis et du match contre la Bolivie.

Objectif Argentine pour Ramy

L'autre dossier qui suscite l'inquiétude concerne Ramy Bensebaïni. Le défenseur n'a plus joué depuis sa blessure au pied contractée le 26 avril avec le Borussia Dortmund en Bundesliga. Bien qu'il soit médicalement apte et qu'il ait réintégré le groupe, le staff technique applique une politique de prudence maximale. Son temps de jeu est géré progressivement afin de le préserver pour les échéances importantes du Mondial. Présent dès les premiers jours du rassemblement à Sidi Moussa,

Bensebaïni a bien effectué le voyage à Rotterdam mais a été totalement ménagé face aux Pays-Bas. Selon des sources proches de la sélection, le staff envisage sérieusement de le préserver également contre la Bolivie. Un programme d'entraînement individualisé lui a d'ailleurs été préparé. L'objectif principal reste de permettre au défenseur algérien de retrouver la totalité de ses moyens physiques pour le premier match de la Coupe du monde face à l'Argentine. Pour cette grande affiche, son expérience et son rôle de patron de la défense seront essentiels afin de maintenir la cohésion du bloc et d'assurer les ajustements tactiques nécessaires. Le staff privilégie donc une récupération complète afin qu'il puisse soutenir l'intensité des duels durant l'intégralité de la rencontre.

EN :

Abada défie l'Argentine : « Rien n'est impossible »

À quelques jours de son entrée en lice à la Coupe du Monde 2026, la sélection nationale poursuit sa préparation avec sérénité et détermination. Présent lors de la dernière séance d'entraînement effectuée à Sidi Moussa avant le départ pour les États-Unis, le défenseur Achraf Abada s'est montré confiant quant aux capacités des Verts à réaliser un bon parcours dans ce rendez-vous planétaire.

Le joueur de l'USM Alger a souligné l'excellent état d'esprit qui règne au sein du groupe

depuis le début du stage de préparation: «Nous travaillons dans de très bonnes conditions et tous les joueurs sont conscients de la responsabilité qui les attend. Nous formons une véritable famille et notre principal objectif est de représenter dignement l'Algérie et de faire honneur à notre peuple.», a-t-il déclaré.

Revenant sur la victoire obtenue en match amical face aux Pays-Bas, Abada estime que ce succès a renforcé la confiance du groupe, tout en rappelant que le plus important reste à venir: «Cette victoire est positive pour

le moral. Nous avons montré de belles choses et un excellent état d'esprit. Cependant, ce n'était qu'un match de préparation. Les rencontres officielles seront d'un tout autre niveau et nous sommes déterminés à être encore plus performants.», a-t-il affirmé.

Interrogé sur le choc très attendu face à l'Argentine, premier adversaire des Verts dans ce Mondial, le défenseur algérien a refusé de partir battu d'avance malgré la qualité de l'adversaire: «Nous respectons énormément l'Argentine et ses grandes

individualités, mais dans le football, rien n'est impossible. Tout se joue sur le terrain et nous allons défendre pleinement nos chances.», a-t-il assuré.

Enfin, Abada a tenu à adresser un message aux supporters algériens, dont le soutien sera précieux durant cette aventure mondiale: «Nous espérons les voir nombreux derrière nous. Leur soutien nous donne toujours une motivation supplémentaire et, de notre côté, nous ferons tout pour être à la hauteur de leurs attentes.», a-t-il conclu.



Coupe du Monde 2026 : Grosse inquiétude autour de 9 joueurs en Argentine

La sélection argentine a quelques soucis avec de nombreux joueurs, à quelques jours de son entrée en matière dans la compétition...

Cet été, l'Argentine est logiquement très attendue en terres américaines. Le groupe de Lionel Scaloni voudra soulever, une deuxième fois de suite et pour la quatrième fois de son histoire, la Coupe du Monde. Et l'Albiceleste a de très solides arguments, avec un arsenal assez intéressant au milieu de terrain et en attaque, et surtout, un bloc équipe solide, qui n'a pas énormément changé depuis 2022.

Seulement, ces dernières semaines, beaucoup de joueurs argentins ont connu des pépins physiques. Leonardo Balerdi, le défenseur de l'Olympique de Marseille, qui sera bien absent pour ce rendez-vous mondialiste. Lionel Scaloni a, après la victoire contre le Honduras en amical, expliqué que son remplaçant



n'était pas encore choisi. D'autres sont aussi dans le dur, et risquent d'arriver au Mondial en étant diminués. C'est le cas de Nico Paz (Côme), pour qui un presque forfait avait été annoncé dans les médias argentins, alors que Julian Álvarez (Atlético) a aussi connu des pépins physiques ces derniers jours, lui qui a

terminé la saison un peu sur les rotules.

Plusieurs cadres touchés

« On a beaucoup de joueurs qui ne sont pas à 100% », a confié Lionel Scaloni. Il faut dire que la liste de joueurs qui sont dans le dur au niveau de leur état de forme est assez inquiétante. En plus de l'absent Balerdi,

ainsi que Nico Paz et Julián Álvarez qui sont des titulaires en puissance, Leandro Paredes, Gonzalo Montiel, Nahuel Molina et le gardien Emiliano Martínez sont ainsi blessés, ou en phase de récupération. Là aussi, surtout dans le cas de l'ancien milieu du PSG et du portier d'Aston Villa, il s'agit de joueurs très

importants pour le groupe et le sélectionneur qui n'ont pas pu jouer face au Honduras.

À cette liste, il faut aussi ajouter le défenseur central Cristian Romero, qui a disputé ses premières minutes cette nuit, lui qui n'avait plus joué depuis début avril et son entorse au ligament du genou avec Tottenham. Il arrivera donc au Mondial avec peu de rythme. Nico Gonzalez (Atlético) est aussi sur la touche depuis le mois d'avril et n'a pas rejoué depuis. Et pour finir, forcément, il est question de Lionel Messi. Après une blessure à l'ischio, il devrait retrouver les terrains mardi contre l'Islande, et devrait pouvoir être là pour le premier match du Mondial contre l'Algérie. Sera-t-il à 100% ? Pas sûr, et les Argentins savent à quel point ils ont besoin que La Pulga soit en pleine possession de ses moyens pour aller loin encore une fois.

Liga / Mercato : Le FC Barcelone ne lâche pas une star algérienne



Selon les médias espagnols, le club catalan surveille plusieurs pépites, dont une star de l'équipe algérienne qui disputera la Coupe du Monde 2026.

Le mercato n'a même pas encore ouvert ses portes de manière officielle, mais le FC Barcelone a déjà très bien avancé. Déterminée à offrir un sacré effectif à Hansi Flick pour enfin aller au bout en Ligue des Champions la saison prochaine, la direction catalane

a déjà mis 80 millions d'euros (bonus compris) sur la table pour recruter Anthony Gordon, dans une opération éclair tout sauf attendue. Puis, les Barcelonais souhaitent aussi enrôler divers joueurs comme Bernardo Silva, désormais suivi par le Real Madrid, ainsi que Julian Alvarez. Le dossier de l'Argentin risque d'ailleurs de passionner l'Espagne tout au long de l'été, et les négociations entre les Barcelonais et l'Atlético

de Madrid s'annoncent particulièrement longues. Un défenseur pourrait aussi être enrôlé d'ici la fin août. En parallèle de ces dossiers, les scouts barcelonais supervisent et suivent aussi d'autres jeunes joueurs à travers le Vieux Continent.

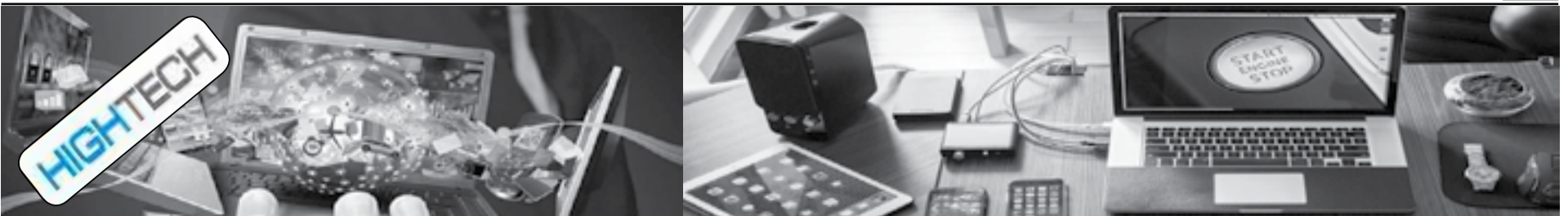
Le Barça scoute plusieurs jeunes

Comme l'indique Mundo Deportivo, le champion d'Espagne est toujours à la

recherche de jeunes talents, qui viendraient compléter les nombreuses pépites sorties de La Masia. Lennart Karl (Bayern Munich), Kees Smit (AZ Alkmaar), Rodrigo Mora (Porto) et Lewis Miley (Newcastle) sont ainsi sur les tablettes de la cellule de recrutement catalane.

Et ce n'est pas tout, puisque le Barça n'a pas lâché Ibrahim Maza. La presse espagnole avait déjà, il y a quelques mois, évoqué un intérêt barcelonais

pour le joueur du Bayer Leverkusen. Mundo Deportivo confirme que l'intérêt blaugrana pour le milieu offensif de 20 ans toujours d'actualité, aussi suivi par d'autres gros clubs européens comme Manchester City. Auteur de 3 buts et 4 passes décisives en 28 rencontres de Bundesliga cette saison, Maza est sous contrat jusqu'en 2030 et sa valeur marchande est estimée à 45 millions par Transfermarkt.



Votre futur PC pourrait vous obéir comme R2-D2 Nvidia dévoile RTX Spark et sa vision pour l'ordinateur du futur



Au Computex, Jensen Huang n'est pas seulement venu présenter une nouvelle puce ARM pour Windows. À travers RTX Spark, le patron de Nvidia dessine surtout une vision beaucoup plus ambitieuse de l'avenir du PC, qui serait destiné à devenir comme R2-D2.

Cette semaine s'est déroulé le Computex à Taipei, Taïwan. Jensen Huang, le grand patron de Nvidia, y était et a dévoilé le nouveau processeur ARM baptisé RTX Spark. Celui-ci, développé sous le nom interne de N1X, était très attendu. Il doit débiter une petite révolution pour les ordinateurs portables équipés de Windows, similaire à celle qu'ont connue les Mac avec l'annonce de la puce M1 d'Apple. C'est un changement d'architecture pour passer sur ARM, pour permettre des appareils plus économes, plus puissants, et plus fins.

Si les performances du RTX Spark sont un peu en retrait par rapport au dernier M5 d'Apple sur les calculs bruts, cette nouvelle puce apporte avant tout une puissance de calcul graphique digne d'une carte graphique RTX 5070 et un accélérateur d'intelligence

artificielle bien plus développée que son rival. Lors d'une série de questions et réponses, Jensen Huang a développé sa vision à long terme pour sa nouvelle puce, et elle est très ambitieuse.

De nouvelles générations de puces en développement

Il a tout d'abord confirmé que la firme ne compte pas s'arrêter là et travaille déjà sur les deux prochaines générations, N2X et N3X. Dans un autre commentaire auprès de journalistes, il a expliqué que « N1X est nommé N1X parce qu'il y a une version plus petite baptisée N1. Nous allons élargir notre gamme. Nous allons pérenniser cette architecture pendant très longtemps ».

Pour lui, tout tourne autour de l'intelligence artificielle. Il a d'abord fait référence à Star Wars en indiquant qu'il voulait que son ordinateur portable fonctionne comme le robot R2-D2. Même si vous n'êtes pas à côté de votre PC, vous devriez pouvoir le contacter par WhatsApp pour lui demander de corriger une présentation. « R2-D2 ouvre PowerPoint

, le modifie, le convertit en PDF et me l'envoie. Vous vous imaginez ça ? Facile. »

Il parle de réinventer Windows, et explique qu'à l'avenir, cela n'aurait aucun sens d'avoir un ordinateur sans IA. Tout ce qui bouge sera doté d'une IA, comme la voiture ou l'aspirateur et pourra être piloté en prononçant une simple phrase comme « nettoie ceci » ou « gare-toi là ». Selon lui, les gens ne comprendront pas qu'il ne soit pas possible de commander un ordinateur de la même manière, comme Scotty parlant à cette souris », a-t-il illustré, en référence à la scène dans Star Trek 4 : Retour sur Terre, où l'ingénieur Scotty tente de commander vocalement un ordinateur en 1986 en pensant que la souris est un microphone.

Pourquoi dépenser 3 000 dollars sur un ordinateur plutôt que des tokens ?

Ces affirmations ont fait suite à une question lui demandant pourquoi un utilisateur devrait dépenser de l'ordre de 3 000 dollars sur un des nouveaux PC portables annoncés avec RTX Spark, alors qu'il pourrait dépenser la même somme pour acheter des tokens pour une IA dans le cloud qui ne nécessite donc pas un ordinateur doté d'un processeur puissant. Pour Jensen Huang, les utilisateurs ne devraient pas avoir à choisir

entre les deux manières de faire tourner l'intelligence artificielle, dans le cloud et localement.

La puce RTX Spark serait particulièrement adaptée à faire tourner une IA agentique. De la même façon que l'on ne louerait pas son téléviseur, un lave-linge ou un réfrigérateur, il en va de même pour l'accès à une IA que l'on utilise tous les jours : mieux vaut acheter le matériel une bonne fois pour toutes. Sans oublier le fait qu'une IA locale évite d'envoyer des informations personnelles sur des serveurs appartenant à un tiers...

Au bout du compte, il espère que les prochaines générations de PC deviendront comme l'ordinateur de Star Trek, une machine à laquelle on accède d'abord par la voix, et qui nous comprend. Une comparaison erronée puisque dans Star Trek, la plupart des commandes passent par des panneaux tactiles.

Reste à voir si le public partage sa vision, ou si la majorité de ceux qui achèteront ces ordinateurs préféreront utiliser leur puissance pour autre chose que l'IA...

En Bref...

Radicalement différent du précédent opus de la franchise, lancé en 2019, Control Resonant abandonne le first-person shooter pour un jeu plus proche de l'action/RPG. Il est prévu sur PlayStation 5 et sur Xbox Series X|S, mais aussi – et c'est ce qui nous intéresse le plus – sur nos PC Windows.

Dylan Faden prend la suite de sa sœur

Plus question ici d'incarner Jesse Faden, héroïne, nous serons dans la peau de Dylan Faden, son frère très récemment libéré par le Bureau Fédéral de Control (BFC) afin de l'aider à contenir une entité extradimensionnelle. Celle-ci a pris le contrôle du centre de Manhattan et elle ébranle les fondements de la réalité.

Control Resonant est présenté par ses créateurs, les Finlandais de Remedy, comme un jeu en monde ouvert. Chargé de combattre la mystérieuse entité, Dylan Faden va pouvoir compter sur de nouveaux pouvoirs pour l'aider dans son exploration de la ville. Il doit aussi en profiter pour partir à la recherche de sa sœur, Directrice du BFC.

100 Go de SSD à tous les étages
Au-delà de cette rapide présentation des tenants et aboutissants de l'aventure, Remedy a donc annoncé que le jeu sortirait le 24 septembre prochain et que les précommandes sont d'ores et déjà ouvertes.

Plus important encore, le studio a donné quelques indications techniques à propos des exigences matérielles du jeu. Il n'est toutefois pas encore question de tout détailler : on s'attarde pour le moment sur les deux configurations les plus accessibles, les « minimale » et « recommandée ». Les autres devraient suivre, un peu plus tard.



L'exposition collective "Quatre regards" ouverte à Alger

L'exposition collective «Quatre regards» a été ouverte, vendredi, à la Galerie «Nect'Art» à Alger, rassemblant les œuvres prolifiques de quatre artistes plasticiens qui ont déployé leur créativité autour d'une vision thématique existentielle abordée sous des angles différents.

Visible jusqu'au 30 du mois en cours, la trentaine de pièces exposées dans des formats dits «raisins» (standards), présente les œuvres du photographe, peintre et fondateur de la Galerie «Nect'Art», Rachid Nacib, des peintres plasticiens, Slimane Ould Mohand, Amar Briki et Adlane Samet, tous issus d'anciennes promotions de diplômés de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts d'Alger.

Parmi les nombreux visiteurs venus assister au vernissage de cette nouvelle exposition, plusieurs artistes-plasticiens et universitaires, à l'instar de

Rachid Djemai, Naget Khedda, Moussa Bourdine, Farid Izemmour, Ratiba Ait Chafa, Abderrezak Hafiane, Saliha Hachemi et Mustapha Nedjai.

Dans une scénographie conçue comme un chemin pénétrant les univers des quatre artistes, l'espace a été pensé pour restituer l'intimité et la sensibilité propres à chacun, là où leurs œuvres ont pris naissance, révélant leurs sources d'inspiration et leur langage plastique singulier.

Ainsi et à travers une succession de quatre créations, Rachid Nacib, qui se situe à la frontière de la photographie et de la peinture, explore la mémoire et la contemporanéité au moyen de belles réalisations «photopicturales».

De son côté, Slimane Ould Mohand fait preuve d'une maîtrise remarquable, à travers dix portraits gravés où la rigueur technique se mêle à une délicatesse poétique peu commune.



Pour sa part, dans «Femme qui rêve», Amar Briki propose, en huit tableaux, une immersion dans un univers intérieur empreint de poésie, où des figures féminines épurées et au regard effacé évoluent entre mémoire et silence.

Adlane Samet a, quant à lui, choisi de se déployer à travers huit toiles, surgissant d'un

territoire intime où enfance, rêve et vertige dialoguent dans un même souffle.

Exposées sans titres, la plupart des œuvres «semi-figuratives» des quatre artistes, réalisées dans des techniques mixtes, acrylique ou pastel, sont parvenues, à travers autant de regards et de récits variés, à «interroger l'espace, la présence humaine et

les traces du réel, avec un lyrisme poétique intense et une liberté formelle affirmée», peut-on lire, en substance, dans le document de présentation.

«Grâce à la peinture, la photographie et la gravure, cette exposition a permis le dialogue entre quatre écritures visuelles distinctes où, couleur, lumière, matière et signe deviennent autant de territoires sensibles de réflexion et de mémoire», a expliqué Rachid Nacib.

«Quatre univers différents, mais animés par une même nécessité intérieure : faire de l'Art un moyen d'habiter le monde et d'écrire la vie», a conclu le fondateur de la Galerie Nect'Art.

Les artistes plasticiens présents ont enfin, partagé leur vision du «développement d'un marché de l'art», le considérant comme un «levier pour renforcer leur reconnaissance professionnelle, accompagner la diffusion de leurs œuvres et accroître la visibilité de leurs parcours».

Un couple saoudien transforme des matériaux du quotidien en œuvres d'art

Les artistes saoudiens Hussain Al-Sadah et Sahar Al-Omaïr trouvent de la beauté là où on l'attend le moins.

Depuis leur atelier installé dans leur maison de la province orientale, ce duo mari et femme a développé une pratique artistique fondée sur des milliers d'objets du quotidien que beaucoup ignorent ou jettent : clous, punaises, vis, grains de café et plaques de métal rouillées.

Grâce à des processus minutieux pouvant nécessiter plusieurs mois de travail, ils transforment ces matériaux ordinaires en œuvres complexes qui explorent la mémoire, la culture, les mutations environnementales et les liens humains.

Au cœur de leur démarche se trouve la conviction que la valeur existe souvent dans des éléments que l'on ne remarque pas. « Notre philosophie artistique repose sur une compréhension profonde du pouvoir de l'ordinaire et du potentiel collectif humain », a déclaré Al-Omaïr à Arab News.

« Chaque punaise, chaque clou ou chaque perle peut sembler insignifiant pris isolément. Pourtant, lorsque des milliers d'entre eux sont assemblés avec soin, ils se transforment en quelque chose de magnifique.

À travers notre travail, nous montrons comment des éléments négligés ou considérés comme "imparfaits" peuvent s'unir pour composer de remarquables harmonies visuelles, tout comme les actions individuelles, lorsqu'elles sont coordonnées, peuvent accomplir des réalisations extraordinaires.

« Cette philosophie dépasse largement le choix des matériaux. Nombre de leurs œuvres abordent la mémoire collective, les transformations environnementales, l'identité culturelle et des récits humains oubliés, souvent au travers de processus exigeants qui brouillent les frontières entre démarche artistique, recherche et ingénierie.

L'un de leurs projets les plus ambitieux consistait à réaliser un portrait à partir de 13 000 grains de café usagés. Pour obtenir la gamme de tons nécessaire, les artistes ont passé deux mois à torréfier eux-mêmes les grains, traitant ce processus comme un peintre mélange ses couleurs.

« Nous avons acheté une petite torréfaction et torréfié les grains selon différentes nuances, quelques secondes seulement séparant une teinte d'une autre », explique Al-Omaïr.

« Nous sommes finalement parvenus à obtenir neuf nuances distinctes, puis nous avons classé

les grains comme dans une bibliothèque de couleurs. Les torréfactions légères servaient aux tons beige chaud et brun doux, les torréfactions moyennes aux teintes terreuses plus riches, et les plus foncées aux ombres profondes et aux contrastes. Chaque variation comptait, ce qui a rendu le processus extrêmement expérimental et détaillé. »

Leurs œuvres monumentales réalisées avec des clous exigent un niveau de précision similaire. Certaines pièces intègrent plus de 100 000 clous, obligeant Al-Sadah à calculer les dimensions, la répartition du poids et les charges structurelles avant même le début de la production.

« Au départ, ce n'était pas facile du tout », a confié Al-Sadah à Arab News. « Nous ne savions pas par où commencer ni à qui demander conseil. Il a fallu énormément de recherches, vraiment énormément.

Je pense que cette difficulté a été une bénédiction, car elle nous a poussés à expérimenter et à faire preuve de créativité avec les connaissances dont nous disposons. Je suis certain qu'il existe des méthodes plus rapides ou plus simples, mais comme nous ne les connaissions pas, nous avons dû inventer nos propres procédés. »

Le langage visuel des artistes est également profondément influencé par leur environnement dans la région de Qatif, un territoire historiquement marqué par ses oasis, ses palmeraies et son héritage agricole.

« Le calme de l'oasis, la densité des palmiers, les paysages désertiques et les vestiges de l'architecture ancienne ont forgé en nous chez nous une mémoire visuelle très forte », explique Al-Omaïr.

Elle ajoute que voir nombre de ces éléments disparaître progressivement au fil du temps a eu un impact émotionnel profond sur eux et continue d'influencer leur travail.

Leur prochaine exposition, par exemple, utilisera de la rouille récupérée sur des tôles ondulées en zinc qui dissimulent aujourd'hui les vestiges de la source historique de Darosh, une source d'eau vieille de 2 000 ans dont le déclin est devenu un symbole des transformations environnementales de la région.

« Ce n'est pas la première fois que nous travaillons avec des matériaux considérés comme "laid" ou sans valeur pour les présenter comme des œuvres dignes d'attention », souligne Al-Sadah.

« Le matériau porte déjà sa propre beauté, son histoire et sa présence ; nous ne faisons que les révéler. Ce qui nous intéresse, c'est l'authenticité de la surface elle-même : les textures, les taches, l'érosion, les traces du temps et de l'abandon. Même les dégradations acquièrent une signification visuelle et émotionnelle », explique-t-il.

Le couple s'est rencontré lors d'un atelier artistique en 2021 et a rapidement découvert un langage créatif commun malgré des parcours différents. Al-Sadah travaillait le bois et l'art numérique, tandis qu'Al-Omaïr se consacrait au dessin et à la composition visuelle.

« Lorsque nous avons commencé à travailler ensemble, la collaboration nous a semblé très naturelle ; notre manière de penser était étonnamment similaire », raconte Al-Omaïr.

« Nous étions tous deux passionnés par la narration et les détails. Alors que nous discutons d'une œuvre à ses débuts, nous nous sommes retrouvés à la réaliser entièrement ensemble. Depuis, nous travaillons comme un duo d'artistes », ajoute-t-elle.



À l'IMA, l'exposition d'Ahmed Muhanna exprime l'inhumain devenu quotidien à Gaza

A Gaza, la vie ne se raconte plus, elle se subit. Ici, l'inhumain est devenu quotidien et exister est devenu synonyme de survivre, tandis que le lendemain est synonyme d'incertitude.

Le quotidien des Gazaouis n'est qu'un enchaînement de peur, de privations, de douleurs et d'absences.

Tout manque : l'eau, les soins, la sécurité. Les gestes les plus simples de la vie ont disparu, et le confort n'est plus qu'un souvenir abstrait.

Dans les regards des enfants, quelque chose s'est éteint. Ces yeux, autrefois porteurs d'insouciance, sont désormais voilés par l'horreur et le deuil. La perte d'êtres chers est devenue une expérience précoce, presque banale, et la normalité appartient désormais à un autre temps.

À Gaza, la peur et la faim sont devenues des habitudes, et l'âge n'y a plus vraiment de sens puisque le déplacement et la mort frappent les nouveau-nés tout autant que les adultes et les vieillards.

La menace est constante, jour et nuit. Elle plane, elle fait partie de la vie, elle est la vie. Alors on se réveille, on fait semblant de vivre, tandis que tout peut basculer à chaque instant. La peur de mourir ou d'être déshabillé s'est installée comme une seconde peau.



Et pourtant, malgré tout, Gaza résiste.

On continue de chanter, de sourire parfois. On se marie encore, on apprend, on transmet, on donne la vie. Créer devient un acte de résistance, un refus de disparaître. Car au cœur de ce concentré de violence absurde et d'oppression aveugle, il reste des artistes, des danseurs, des comédiens, des femmes et des hommes qui, par l'art, tentent de témoigner et d'alerter.

Parmi eux, le peintre gazaoui Ahmed Muhanna, qui affirme

: « Mon art, aujourd'hui, est une tentative de saisir ce paradoxe : comment rester humain dans ce chaos, et comment l'espoir peut survivre jusque sous les décombres. » Les mots d'Ahmed Muhanna résonnent comme un appel à la survie. Il ne peint pas seulement la guerre ; il peint surtout celles et ceux qui continuent de vivre malgré elle et de la subir.

Ses œuvres, réalisées dans un dénuement extrême, portent en elles la trace directe de la réalité gazaouie. Faute de toiles, il utilise les cartons d'aide alimentaire

recupérés auprès du Programme alimentaire mondial. Faute de matériel, il improvise avec des couleurs de fortune, trouvées ici et là.

Dans ses dessins, il y a la douleur, les blessures, la tristesse, mais aussi la lumière, la mémoire et, surtout, cette volonté farouche de ne pas céder à l'effacement.

L'Institut du monde arabe (IMA), à Paris, a mis en lumière cette voix singulière dans le cadre d'une exposition exceptionnelle consacrée à Ahmed Muhanna et, à travers lui, aux habitants de Gaza. À travers plus de 60 œuvres, le visiteur est plongé dans une expérience artistique, mais surtout humaine, car chacune des œuvres exposées témoigne d'un quotidien brisé, de vies déchirées et d'enfances volées.

Ces œuvres, élaborées dans la douleur, interrogent : que reste-t-il de l'humanité quand tout s'effondre ? Et comment, malgré tout, continuer à s'exprimer ?

Alors que les œuvres sont arrivées à Paris après leur passage à Marseille, Muhanna, lui, est resté derrière, dans cette bande de Gaza encerclée par Israël, qui impose à ses habitants un blocus sans fin.

La soirée de présentation s'est tenue en présence de plusieurs personnalités : Chawki Abdelamir, directeur général de l'Institut du monde arabe, Audrey Pulvar, adjointe à la maire de

Paris, Antoine Renard, directeur du Programme alimentaire mondial, et Éléonore Caroit, ministre déléguée chargée de la Francophonie.

Muhanna, pour qui l'art est devenu un ultime refuge, a dû s'exprimer en duplex depuis Gaza, s'interrogeant sur ce que l'art peut encore face à la haine et à la destruction.

Dans un monde où tout vacille, où la mort peut surgir à chaque instant, dessiner, peindre et raconter sans chercher à embellir devient une manière de dire : « Nous sommes encore là. »

Visiblement touchée par ces bouts de carton qui racontent la vie d'un peuple, Éléonore Caroit a déclaré que les œuvres de Muhanna rendent la guerre à Gaza plus concrète et plus humaine. Elles montrent les visages et la souffrance des civils au-delà des chiffres et des images relayés par les médias.

Caroit souligne que, malgré l'aide apportée par la France, notamment sur le plan alimentaire, celle-ci reste insuffisante face à l'ampleur de la crise. Selon elle, les œuvres exposées permettent de contrer les manipulations et de transmettre une vérité essentielle : les populations souffrent et le conflit doit cesser.

Les Ghetto Kids de Kampala prêts à rejoindre Shakira au Mondial 2026

L'émotion est à son comble chez les Ghetto Kids. La troupe de danse ougandaise, composée d'enfants et de jeunes issus de milieux défavorisés, a été choisie par Shakira pour participer au spectacle de la mi-temps de la finale de la Coupe du monde, prévue cet été aux États-Unis.

Cette invitation est l'aboutissement d'une relation nouée au fil des années avec l'artiste colombienne. « Tout a commencé lorsque nous avons réalisé une vidéo sur une chanson de Shakira utilisée pour Zootopia. C'est à ce moment-là que son équipe nous a contactés », raconte Dauda Kavuma, fondateur et entraîneur des Ghetto Kids. Plus récemment, la troupe a publié une chorégraphie sur le nouvel hymne de la Coupe du monde. Séduite par leur prestation, la chanteuse leur a adressé une invitation publique

sur les réseaux sociaux : « Les amis, aimeriez-vous danser avec moi lors du spectacle de la mi-temps de la Coupe du monde de la FIFA ? » Une proposition à laquelle les jeunes artistes ont répondu sans hésiter.

Au sein de la troupe, l'annonce a suscité un immense enthousiasme. « Nous sommes très excités. Nous avons hâte de nous produire avec Shakira et de montrer au monde qui nous sommes », confie Josephine Daniella Busingye, l'une des jeunes danseuses. Pour ces enfants dont les vidéos ont conquis des millions d'internautes, cette scène mondiale représente une occasion unique de faire rayonner leur talent bien au-delà des frontières ougandaises.

Âgé de 16 ans, le danseur Madwanah Ssegirinya mesure lui aussi l'importance de l'événement. « C'est toujours une grande joie de se produire,

mais cette fois, c'est différent. Monter sur l'une des plus grandes scènes du monde est quelque chose d'extraordinaire. Cela nous permet d'être vus par un public immense, de rencontrer de nouvelles personnes et de faire connaître notre travail partout où nous allons », souligne-t-il.

Déjà remarqués à l'international grâce à leurs performances diffusées sur les réseaux sociaux et à leur participation à des émissions de télévision étrangères, les Ghetto Kids s'apprentent désormais à franchir une nouvelle étape. Leur présence aux côtés de Shakira lors de la finale de la Coupe du monde pourrait offrir à cette initiative née dans les rues de Kampala une grande visibilité et ouvrir la voie à de nouvelles opportunités pour les jeunes artistes qu'elle accompagne.





MOUSTIQUES :

Comment s'en protéger et quels sont les meilleurs répulsifs ?

Les moustiques sont nos pires ennemis au printemps et en été ! Bracelets antimoustiques, répulsifs à appliquer sur la peau, appareils comme des spirales fumigènes, méthode naturelle comme l'huile essentielle de citronnelle... on fait le point sur les meilleures solutions pour se protéger de ces insectes. Que l'on soit ou non sous les Tropiques, la protection contre les moustiques est indispensable lorsque les beaux jours reviennent. Les espèces des régions tempérées peuvent provoquer des réactions allergiques chez les personnes sensibles. Sans compter que le fameux moustique tigre (*Aedes albopictus*), vecteur de la dengue, du chikungunya, ou du virus Zika, colonise désormais la majorité de la métropole. Alors, parmi tous les pièges à moustiques à votre disposition, lesquels privilégier ?

Qu'est-ce qui attire les moustiques ?

C'est la femelle moustique qui pique la peau pour aspirer le sang. La piqûre intervient après l'accouplement, une fois qu'elle est fécondée : le « repas » de sang est une source de protéines pour ses œufs en maturation. Les moustiques ont une préférence pour certaines peaux dégageant une odeur. Dioxyde de carbone et acide lactique, deux molécules sécrétées avec la sueur, sont des facteurs d'attraction importants. Pour éviter les piqûres, mieux vaut donc :

- se rincer régulièrement la peau à l'eau claire ;
- se mettre à l'ombre ;
- éviter les activités qui font transpirer.

Pensez aussi à éliminer tous les points d'eau stagnante : les moustiques les utilisent pour pondre et créer de véritables nids ! Bouchez tout conduit ou trou pouvant profiter aux moustiques, ne laissez pas traîner de verres d'eau ni d'eau dans les plantes ou dans les vases. En rendant votre domicile imperméable aux insectes, vous limitez au maximum les risques de passer des mauvaises nuits. Un bon larvicide à plonger dans les points d'eau : pastilles Barbizz au cuivre ou larvicide biologique Vectobac DT, disponibles en grandes surfaces.

Quels sont les meilleurs produits répulsifs antimoustiques pour la peau ?

Il existe de nombreux répulsifs à appliquer sur la peau, sous forme de sprays, lotions et même de sticks. Ce sont le mode de protection le plus fréquent (30 %) selon une enquête d'UFC-Que Choisir (source 1). Quatre familles de produits à appliquer sur la peau ont démontré leur efficacité. Leur durée de protection varie de quatre à huit heures, selon la substance utilisée, sa concentration dans le produit



et la température extérieure. Trois de ces répulsifs cutanés sont de synthèse :

- DEET : reconnu comme la molécule la plus efficace, à préférer en zone de paludisme. Il est toutefois associé à des confusions voire des convulsions, surtout lors d'utilisations étendues ou prolongées chez l'enfant ;
- IR3535 (ou 35/35) ;
- KBR3023 (ou icaridine).

Le quatrième est d'origine naturelle : le PMDRBO (ou Citriodiol®), extrait de l'huile essentielle d'Eucalyptus citriodora.

Comment bien utiliser un répulsif antimoustiques ?

Quelques conseils sont à respecter pour utiliser ces pièges à moustiques, notamment ne jamais pulvériser de répulsif directement sur le visage, près des yeux, des muqueuses (nez, bouche) ou de lésions cutanées. Par ailleurs, la transpiration, les baignades ou la pluie réduisent leur durée d'action. Prudence, chez la femme enceinte, allaitante, ou chez le jeune enfant : tous les produits ne sont pas recommandés. Demandez conseil à votre médecin ou à votre pharmacien. En complément de ces répulsifs cutanés, et en particulier dans les zones à risque, les vêtements peuvent également être imprégnés avec des sprays adaptés aux tissus à l'IR3535 ou à l'huile d'eucalyptus qui agissent quelques heures (Cinq sur Cinq Spray Tissus, Spray Anti-Piqûre Vêtements & Tissus Puresentiel...). Ceux à base de perméthrine, très efficaces mais potentiellement toxiques, sont toujours disponibles, mais ne sont plus recommandés ! Si une protection solaire est nécessaire, on l'applique 20 minutes avant le répulsif. Les produits combinant répulsif et protection solaire ne sont pas toujours adaptés : la protection solaire peut être insuffisante et, s'il faut la renouveler, on réapplique aussi le répulsif dont on n'a pas forcément besoin.

Quels répulsifs antimoustiques cutanés utiliser chez l'enfant ?

Voici les conseils à suivre

en fonction de l'âge.

- Avant 2 ans, les répulsifs à base d'IR3535 sont généralement privilégiés, selon les produits et les concentrations autorisées ;
- À partir de 2 ans, l'icaridine (picaridine) peut être utilisée dans certaines formulations, ainsi que des produits à base d'IR3535 à concentrations plus élevées selon les indications du fabricant ;
- À partir de 3 ans, des répulsifs contenant du PMD (para-menthane-3,8-diol), substance active dérivée de l'huile d'Eucalyptus citriodora hydratée et cyclisée, peuvent être utilisés. Selon les recommandations françaises, leur concentration varie généralement entre 10 et 30 % (source 2). Dans tous les cas, il convient de respecter strictement les notices et d'éviter l'application sur les mains, le visage et les zones susceptibles d'être portées à la bouche. Les appareils pour piéger les moustiques dans la maison ou à l'extérieur de nombreux appareils permettent de faire fuir les moustiques. Lampe, diffuseur électrique, prise... Voici comment et dans quel cas les utiliser.

Comment et quand utiliser une spirale à brûler ou un diffuseur électrique ?

Les répulsifs pour atmosphère (spirales fumigènes, sprays, bombes insecticides...) font partie des produits à utiliser pendant un dîner à l'extérieur ou pour protéger une pièce. À effet rémanent, ils permettent d'éloigner les insectes pendant quelques heures, à condition qu'il n'y ait pas de vent. Attention si vous êtes asthmatique, ces produits peuvent ne pas être recommandés.

Comment et quand utiliser une prise anti-moustiques ?

Quant aux moustiquaires, aux prises avec pastilles imprégnées et aux diffuseurs électriques à base d'insecticide, ils peuvent être utiles pour les siestes et les repas en intérieur. Mais ne suffisent pas à éviter les piqûres de moustiques.

Comment et quand utiliser une lampe anti-moustiques ?

La lampe anti-moustiques diffuse de la lumière UV dans le but d'attirer le moustique. L'insecte est ensuite aspiré et maintenu prisonnier dans la lampe. Cet appareil peut également être utile pour les siestes et les repas en extérieur. Toutefois, il peut attirer de nombreux insectes en dehors des moustiques. De nombreuses études montrent que la quantité de moustiques tués par les lampes se situe en dessous de la barre des 5 %.

Que valent les bracelets anti-moustiques ?

Les bracelets anti-moustiques se présentent sous la forme d'un bracelet (ennéoprène, polyéthylène, polyuréthane, ...) sur lequel est fixé un dispositif (plaquette ou capsule) qui libère un mélange odorant, de composition variable selon les marques commerciales, associant le plus souvent des substances chimiques volatiles à des huiles essentielles extraites de plantes. Seuls les bracelets qui contiennent du DEET et/ou de l'IR3535 peuvent avoir une certaine action répulsive dans les pays tempérés. Idéalement il faudrait en mettre un à chaque poignet et à chaque cheville. Cependant, les bracelets antimoustiques restent considérés comme insuffisamment efficaces pour protéger contre les moustiques vecteurs de maladies en zones tropicales où sévissent des moustiques vecteurs de maladies (source 3). Un rapport toxicologique publié par l'Anses en novembre 2019 souligne par ailleurs la survenue d'irritations cutanées et/ou oculaires. « À la lumière de ces observations, sur la base des dangers relatifs à certains constituants et en l'absence d'évaluation de l'innocuité et de l'efficacité de ces dispositifs, leur utilisation est à proscrire chez les nourrissons et les jeunes enfants », indique l'Anses (source 4).

Quels sont les remèdes naturels ou de grand-mère pour éviter les piqûres de moustiques ?

Si vous ne voulez pas utiliser de substances chimiques, vous pouvez vous tourner vers les répulsifs naturels. L'huile essentielle de citronnelle, la meilleure astuce naturelle La citronnelle est un excellent anti-moustiques. Plusieurs tests en laboratoire montrent que l'huile essentielle de citronnelle appliquée sur la peau protégerait pendant deux à huit heures selon les doses et le type de moustiques. Pourquoi ? Car elle contient du citronellol et du géraniol, deux molécules actives qui perturbent naturellement le système nerveux de ces insectes, qui préfèrent s'en éloigner. Attention toutefois, son recours est déconseillé aux femmes enceintes et allaitantes ainsi qu'aux enfants de moins de 3 ans. Vous pouvez aussi utiliser des

bougies à la citronnelle, ou encore des sprays d'essences végétales (géraniol ou citronnelle) pour diffuser l'odeur. L'huile d'eucalyptus citronnée serait également un bon répulsif.

Prévention : sous les tropiques, que faire contre les moustiques ?

Le risque sous les tropiques de contracter une maladie grave suite à une piqûre est encore plus grand. Certains moustiques exotiques sont plutôt actifs le soir ou la nuit, comme les anophèles, qui transmettent le paludisme. D'autres attaquent dès le matin et jusqu'à la tombée de la nuit, comme le moustique tigre. Avant votre départ en zone à risque, prenez rendez-vous avec votre médecin traitant ou au sein d'une consultation « voyageurs » (aéroports, institut Pasteur, hôpitaux). Quelques recommandations :

- Avant de partir, nettoyer vos vêtements avec un répulsif qui s'imprènera dans les fibres pour deux mois avec un effet résistant après le lavage ;
- Porter des vêtements longs et couvrants dès la tombée de la nuit ;
- Dormir sous une moustiquaire imprégnée de répulsif (Insect Ecran) ;
- Toujours utiliser des répulsifs cutanés « spécial tropiques ».

Enfin, certains médicaments pourront vous être prescrits par votre médecin dans la prévention contre le paludisme. Attention : certains peuvent causer des réactions cutanées avec le soleil, comme le DoxyPalu : il faudra les associer à une protection solaire d'indice 50 et les prendre de préférence le soir. D'autres, comme le Lariam, sont controversés en raison de graves effets secondaires (cauchemars, crises d'angoisse...). La moustiquaire, une solution efficace pour éloigner les moustiques la nuit Cette technique vous permet de dormir les fenêtres ouvertes et de ne pas avoir à vous couvrir l'été. Assurez-vous d'en avoir une assez grande pour recouvrir tout le lit, ou adaptée à votre tente si vous êtes au camping. Vérifiez régulièrement que la toile est entière, sans aucun trou, et que vous ne la touchez pas quand vous dormez car les moustiques peuvent vous piquer à travers. Vous pouvez recouvrir également les cages ou niches de vos animaux de compagnie, ainsi que la poussette et le lit de vos enfants. Malheureusement, ce moyen considéré par l'UFC-Que Choisir comme le plus efficace pour se tenir à l'abri des moustiques n'est seulement utilisé par 3 % des participants à l'enquête (source 1).



Le secret des maquilleurs pour un teint parfait même sous 30°C

Quand les températures grimpent, faire tenir son maquillage devient un véritable défi. Heureusement, cette technique de pro promet un teint frais et uniforme du matin jusqu'au soir, même en cas de forte chaleur.

Quand les températures augmentent, faire tenir son maquillage devient un véritable défi, en particulier pour le teint. Entre la chaleur, la transpiration et les allers-retours entre climatisation et extérieur, le fond de teint a souvent tendance à migrer, briller ou s'estomper au fil des heures. Pour éviter ces désagréments, il est nécessaire d'adapter sa routine maquillage à la saison.

Bien préparer sa peau reste d'ailleurs la première étape incontournable pour optimiser la tenue du maquillage lorsque le mercure s'envole. On privilégie une routine allégée dite «skip care», en limitant les couches de produits pour éviter de surcharger la peau. Les textures légères comme les gels sont à privilégier par rapport aux crèmes riches. Une lotion tonique aux AHA ou

PHA peut aider à apporter de l'éclat et exfolier en douceur. Enfin, côté maquillage, on opte pour des bases matifiantes ciblées sur la zone T et on évite les textures glowy qui accentuent la brillance.

Mais une fois la peau prête, une autre technique peut faire toute la différence : la méthode du «sandwich». Popularisée par Charly Salvator, elle promet un teint longue tenue, même sous de fortes chaleurs. Maquilleur professionnel de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Marilou Berry, Sylvie Tellier ou encore Nolwenn Leroy, Charly Salvator partage régulièrement ses conseils beauté sur les réseaux sociaux. Suivi par plus de 400.000 abonnés sur TikTok sous le pseudo @charlysalvator, il a dévoilé, dans une vidéo publiée le 2 juin 2026, sa méthode pour obtenir un teint longue tenue, même lorsque le thermomètre dépasse les 30 °C.

La technique du sandwich, le secret des maquilleurs pour fixer le teint lorsqu'il fait chaud

Le principe est simple :

emprisonner le fond de teint entre deux couches de spray fixateur. D'où son nom de «technique du sandwich». Selon Charly Salvator, cette méthode permet de faire davantage lier les produits avec la peau et d'améliorer leur tenue, même lorsque les températures grimpent.

«Si tu veux un teint qui ne bouge pas, surtout s'il fait très chaud avec l'été qui arrive, tu appliques un spray fixateur sur l'ensemble de ton visage», explique-t-il dans sa vidéo. Une fois le produit vaporisé, le maquilleur conseille de le travailler à l'aide d'un pinceau : «Tu vas faire fusionner le spray fixateur avec ta peau».

Vient ensuite l'étape du fond de teint. Mais attention, tous les produits ne se valent pas lorsqu'il fait chaud. Le maquilleur met en garde contre les formules trop riches : «En été, on évite d'avoir des textures trop grasses qui vont avoir tendance à faire couler le make-up». À l'inverse, les finis ultra mats ne sont pas forcément la solution, notamment pour les peaux sèches ou matures. «On évite également, parce que ça va



marquer», précise-t-il. «Si tu as des problèmes de tenue, surtout s'il fait chaud, je te conseille de prendre un fond de teint équilibrant, avec un fini ni trop glow ni trop mat, afin de mieux réguler la peau», recommande le professionnel.

Une fois le teint réalisé, il suffit

de vaporiser une seconde couche de spray fixateur. «Le fond de teint va être en sandwich, il va être complètement emprisonné dans le fixateur», explique Charly Salvator. «Avec cette technique, ça change tout à la tenue de ton teint», assure le maquilleur. Une astuce toute simple qui pourrait

Comment lutter contre la graisse du ventre après 40 ans ?



Avec l'âge, le corps change. La période de la préménopause, qui commence en moyenne autour de 47 ans selon l'Assurance maladie, puis celle de la ménopause, ont tendance à accélérer ces changements : certaines femmes peuvent alors constater une prise de poids.

En cause ? Les changements hormonaux liés à cette étape de la vie, l'augmentation des tissus graisseux et la baisse de la masse musculaire liées à l'âge.

Une zone est particulièrement concernée par ce phénomène : le ventre. Certaines femmes ont ainsi l'impression de voir cette partie de leur corps s'arrondir

sans pour autant avoir changé leurs habitudes alimentaires. Pourquoi et comment lutter contre la graisse du ventre après 40 ans ? Le Dr Mehdi Terki, chirurgien spécialisé dans les surpoids, plus connu sous le nom de @mehdi.medecine sur TikTok, a dédié une vidéo explicative à ce phénomène naturel.

Pourquoi le corps stocke-t-il davantage au niveau du ventre avec l'âge ?

Que se passe-t-il sur le plan hormonal à cette période de la vie des femmes ? «Pendant tes années de cycle, ton imprégnation en œstrogène pousse ton corps à stocker surtout en bas, sur les hanches et les cuisses. Quand cette imprégnation baisse, vers la périménopause, la consigne change», explique le Dr Mehdi Terki. Le corps a alors tendance à stocker autour des organes, au niveau du ventre : c'est ce que l'on appelle la graisse viscérale. Ce phénomène peut d'ailleurs survenir sans prendre de poids : certaines femmes «ne prennent pas un seul kilo et voient quand même leur ventre s'épaissir», détaille-t-il.

Le chirurgien insiste sur le fait

qu'il ne s'agit aucunement d'un «manque de volonté», mais d'une «redistribution pilotée par tes hormones. Des mesures objectives l'ont montré des dizaines de fois à poids égal, la graisse migre vers le centre aux alentours de 40 ans». Et il y a notamment deux facteurs qui jouent un rôle dans ce phénomène :

Voici les 3 piliers indispensables pour lutter efficacement contre la graisse du ventre

Comment lutter contre la graisse qui s'accumule au niveau du ventre ? Le chirurgien pointe d'abord du doigt une erreur répandue à ne surtout pas commettre : manger moins. «C'est exactement le piège. Plus tu restreins, plus tu perds du muscle et plus ton métabolisme ralentit», explique-t-il. Il rappelle par ailleurs que «le problème n'est pas forcément que tu manges trop, c'est que ton corps a changé l'endroit où il stocke». Pour faire face à ce phénomène naturel, le Dr Mehdi Terki livre trois conseils clés :

se muscler. «Le muscle est ton meilleur allié et c'est le plus

oublié. La force, le travail en résistance et les protéines à chaque repas, ça préserve ta masse musculaire et ça relance le métabolisme», souligne-t-il. Et le cardio dans tout ça ? «Il aide aussi sur la graisse du ventre, mais seul, quand tu te sous-alimentes en même temps, il te fait perdre du muscle et il se retourne contre toi», affirme le chirurgien ; avoir un bon sommeil ; lutter contre le stress.

Les deux derniers conseils du Dr Mehdi Terki «comptent autant que l'assiette, parce que le cortisol envoie directement la graisse vers le ventre», précise-t-il. Prendre soin de sa masse musculaire, bien dormir et gérer son stress constituent donc trois piliers essentiels pour lutter contre la graisse du ventre après 40 ans. Le chirurgien appelle cependant à consulter un professionnel de santé si vous constatez que cette zone s'arrondit car «les hormones sont souvent au cœur du sujet et cela mérite d'en parler à votre médecin».

Coupe du monde 2026

Deschamps, Zidane, Cantona, Fifa ... Le foot se raconte dans les livres

Biographies, enquêtes, romans, autobiographies... A quelques jours du début de la Coupe du monde 2026, le foot est à l'honneur dans les rayons des librairies.

A l'approche du Mondial, des dizaines de livres sur le football sont publiés pour répondre aux interrogations des fans sur les équipes favorites, les mystères de la Fifa, le poids géopolitique du ballon rond ou encore les états d'âme des joueurs.

La plupart de ces ouvrages privilégient la dimension sportive, comme la biographie du sélectionneur des Bleus, Didier Deschamps, face à l'histoire (Mareuil), ou Les pourquoi de la Coupe du monde (Kero) de Philippe Vandel.

Plus politique, le journaliste britannique Jonathan Wilson relate dans Le pouvoir et la gloire (Hachette) comment la compétition a été utilisée depuis 1930 comme «outil d'influence» entre les nations. Simon Bolle, journaliste à L'Equipe, enquête de son côté sur le fonctionnement de la Fédération internationale de football sous la présidence de Gianni Infantino dans Fifa Connection (Flammarion).

D'autres livres, écrits par un ex international, un poète fou de foot, un écrivain et un sociologue, prennent du champ pour raconter l'envers du décor, au-



delà des matches, de la gloire et de l'argent.

Zidane, étude sociologique

«Le personnage de Zinédine Zidane est bien plus complexe et intéressant que ce qu'il en est souvent dit publiquement», affirme le sociologue Stéphane Beaud dans Zinédine Zidane (La Découverte).

Ce petit livre décrit comment «l'histoire sociale de Zidane ressemble à bien des égards à celle des enfants d'immigrés maghrébins: père prolétaire, famille nombreuse et stable, vie en HLM pendant l'enfance, pauvreté des conditions de vie...»

Examinant toutes les étapes de la carrière du probable successeur de Didier Deschamps à la

tête des Bleus, Stéphane Beaud souligne que «son histoire est assez comparable à celle de deux autres idoles du foot du XXe siècle : Pelé au Brésil et Maradona en Argentine».

La «petite mort» de Mandanda

Après 25 ans au plus haut niveau, Steve Mandanda a raccroché les gants en 2025. La suite n'a pas été facile et l'ancien gardien international raconte cette période de doute et d'ennui qu'expérimentent de nombreux sportifs. «Mes journées sont interminables et vides. Vides d'énergie. Vides de sens. Vraiment, c'est ça la petite mort?», écrit-il dans Les jours d'après (Flammarion).

Un an plus tard, «je peux dire

que je vais mieux», témoigne-t-il, en se demandant s'il aurait dû mieux préparer sa reconversion. «Mais tout de même, ça n'aurait rien changé au fait qu'il n'y a pas plus fort que le terrain, le vestiaire, le match, l'adrénaline, le stade qui chante.»

Un autre ex-Bleu, Presnel Kimpembe, relate aussi, dans #laforce (Fayard) «les hauts et bas» de sa carrière, de sa cité au PSG, soit «l'histoire d'un mec qui tombe et se relève».

La star évaporée

C'est une fiction qui respire l'histoire vraie du football actuel : Joseph Diop, un gamin de Dakar repéré pour ses dribbles diaboliques, est envoyé à 12 ans en Europe, triomphe avec le FC

Liverpool et poursuit sa carrière en Chine. Puis il disparaît entre deux avions alors qu'un nouveau contrat juteux l'attend au Qatar.

«Pourquoi disparaître quand on a tout : argent, succès, pouvoir?», s'interroge le narrateur dans Qui se souvient de Joseph Diop? (Flammarion), de l'historien et romancier Nicolas Carletet.

S'en suit une longue enquête pour tenter de retrouver la trace de la star ayant fui, éceurée, un milieu qui est, «sous le vernis des trophées et des salaires à six chiffres, un cocktail détonnant de frustration et de colère, de lassitude et d'impuissance. De solitude».

La fièvre Cantona

A joueur atypique, livre atypique. Dans Cantona, une butographie (Robert Laffont), Valentin Deudon raconte, un par un, les 82 buts marqués par l'attaquant français lors de ses cinq années passées à Manchester United, l'un des clubs les plus prestigieux d'Angleterre (1992-1997). Il brosse ainsi les portraits d'un homme mystérieux, de supporters qui l'adulent et d'un milieu du football désorienté par ce joueur qui se joue de lui.

Eurovision

L'édition 2026 a perdu 35 millions de téléspectateurs avec le boycott d'Israël

L'Eurovision 2026 a attiré 131 millions de téléspectateurs, en baisse de 35 millions après le retrait de cinq pays. Malgré ce recul de l'audience télévisée, le concours a dépassé le milliard de vues sur Instagram

Le concours Eurovision 2026 a réuni 131 millions de téléspectateurs, selon les chiffres présentés vendredi par l'Union européenne de radio-télévision (UER). L'événement enregistre ainsi une baisse de 35 millions de téléspectateurs par rapport à l'édition précédente, dans un contexte marqué par le retrait de cinq pays en raison de la participation d'Israël. Les Pays-Bas, l'Islande, l'Espagne, l'Irlande et la Slovaquie n'ont pas pris part à cette 70e édition. L'Espagne, l'Irlande et la Slovaquie ont également choisi de ne pas diffuser le concours. «Même si certains de nos chiffres

sont naturellement plus bas, en l'absence de ceux de nos cinq membres qui ont choisi de ne pas participer cette année, nous restons déterminés à faire tout notre possible pour ouvrir la porte à leur retour en 2027 », a déclaré Martin Green, directeur du concours.

Recul de l'audience en France et dans plusieurs pays

La finale, organisée le 16 mai à Vienne, a été remportée pour la première fois par la Bulgarie grâce au titre « Bangaranga » interprété par Dara. Israël a terminé à la deuxième place

Parmi les principaux marchés étudiés par l'UER, l'audience a reculé de 3,8 millions de téléspectateurs en Pologne, de 3,7 millions au Royaume-Uni et de 3,3 millions en France. Malgré cette baisse, la finale a atteint une part d'audience moyenne de 42,6 % sur les 35 marchés télévisés analysés. Chez les 15-



24 ans, la part d'audience s'est établie à 54,8 %.

Les pays nordiques largement en tête

L'Eurovision a également enregistré plus d'un milliard de vues sur Instagram. «C'est fantastique de voir l'impact

sur les jeunes publics à travers le monde », a indiqué Martin Green. Il a ajouté que « les centaines de millions de personnes touchées via nos plateformes numériques soulignent également l'évolution, sur 70 ans du concours de l'Eurovision, passé

d'une émission télévisée à un véritable phénomène culturel mondial et multiplateforme ».

Les meilleurs niveaux d'audience ont été observés dans les pays nordiques, avec une part de marché de 93 % en Finlande, 86 % en Suède, 83 % en Norvège et 79 % au Danemark. Les votes ont été enregistrés depuis 148 territoires, les États-Unis, le Canada, les Pays-Bas, l'Espagne et l'Irlande figurant parmi les principaux contributeurs hors pays participants. Environ 100.000 billets ont été vendus pour les spectacles organisés à la Wiener Stadthalle. Après la victoire de Dara, l'Eurovision 2027 se déroulera en Bulgarie.

Annaba signe une première historique en Afrique dans le traitement des calcifications coronariennes

Sarah.Bouech

Le secteur de la cardiologie interventionnelle en Algérie vient d'enregistrer une avancée majeure avec la réussite des premières interventions de fragmentation des calcifications coronariennes par lithotritie intravasculaire (IVL) utilisant la technologie Lithonic IVL. Cette réalisation, présentée comme une première à l'échelle nationale et continentale, ouvre de nouvelles perspectives dans la prise en charge des rétrécissements coronariens complexes causés par des calcifications sévères. Cette technologie de pointe permet de traiter avec une précision accrue les lésions coronariennes fortement



calcifiées, souvent considérées parmi les plus difficiles à prendre en charge. Grâce à l'utilisation d'ondes de choc intravasculaires, la procédure facilite l'élargissement des artères atteintes et améliore les conditions d'implantation

des dispositifs thérapeutiques, contribuant ainsi à optimiser les résultats cliniques et la sécurité des patients. Cette prouesse médicale témoigne de la volonté constante des équipes spécialisées d'intégrer

les innovations les plus récentes dans le domaine des maladies cardiovasculaires, tout en garantissant des standards de soins conformes aux meilleures pratiques internationales. Le succès de ces interventions

est également le fruit de l'expertise et de l'engagement du docteur Samir Barboucha, dont la vision, les compétences et le leadership ont joué un rôle déterminant dans l'aboutissement de cette avancée scientifique et médicale.

Cette première constitue un signal fort pour le développement de la cardiologie moderne en Algérie et en Afrique. Elle illustre la capacité des professionnels de santé du continent à s'approprier les technologies les plus innovantes afin d'offrir aux patients des solutions thérapeutiques de dernière génération et de renforcer l'excellence des soins spécialisés.

Annaba / Association :

“Lamsat Amel” : La solidarité se tisse au cœur de l'enfance et de la maternité

Sarah.Bouech

À l'occasion de la Journée internationale de l'enfant et de la Fête des mères, l'Association Amel d'aide aux enfants malades organise la première édition de son événement caritatif « Lamsat Amel – Une touche d'espoir », une initiative placée sous le signe de la générosité, du partage et de l'espérance. À travers cette rencontre, l'association entend conjuguer moments de bonheur familial et action solidaire au profit des enfants confrontés à la maladie. Prévu le 13 juin 2026 à partir de 15 heures au sein de Atlas School, cet événement se veut bien plus qu'une simple manifestation de soutien. Il offrira aux familles un espace privilégié où mères et enfants pourront se retrouver autour d'ateliers de création, d'expression artistique et d'activités ludiques favorisant l'imagination, la complicité et l'échange. Une parenthèse de douceur où chaque sourire partagé prendra une dimension particulière. Dans cet écrin de convivialité, les participants auront également l'occasion de contribuer à une cause profondément humaine. L'ensemble

Association AMEL d'aide aux enfants malades
 معاً نصنع الأمل
 Votre geste, leur espoir
 Les fonds récoltés seront versés au profit des enfants malades
 SAVE THE DATE
 Le samedi 13 juin
 Atlas School (Sidi Brahim)
 À partir de 14h30
 Âge : À partir de 3 ans
 Soutenez un sourire, offrez de l'espoir !
 Les points de vente :
 • Bureau de l'association (Hôpital Sainte Thérèse)
 • Atlas School (Sidi Brahim)
 • Archidesign Expertsprint (El Bourn)
 Nos partenaires : ATLAS SCHOOL, TECHNO, Royal, GoGo Art, Archidesign & Expertsprint
 Prix 2500DA
 Association AMEL d'aide aux enfants malades
 association_amel
 Info ligne : 0556518217
 #Ensemble nous aidons mieux

des fonds recueillis lors de cette journée sera intégralement consacré à la prise en charge d'enfants malades, notamment par le financement

d'analyses médicales, de bilans de santé, de scanners et d'autres soins essentiels. Chaque participation constituera ainsi un acte concret de solidarité en faveur de ceux qui traversent des épreuves souvent lourdes dès leur plus jeune âge. Cette action est menée avec le concours de plusieurs partenaires engagés, parmi lesquels Atlas School, Techno Stationery, Go'Go Art, Archidesign et Royal Event, dont l'implication illustre la capacité du tissu associatif et économique local à se mobiliser autour d'une même ambition : offrir un peu de réconfort et davantage de perspectives aux enfants malades. À travers « Une touche d'espoir », l'Association Amel rappelle que la solidarité trouve sa plus belle expression dans les gestes simples, ceux qui rapprochent les êtres et redonnent confiance en l'avenir. Car lorsque la générosité rencontre l'amour maternel et l'innocence de l'enfance, elle devient une lumière capable d'adoucir les chemins les plus difficiles. Le 13 juin prochain, chaque présence, chaque contribution et chaque sourire participeront à écrire une nouvelle page d'espoir pour les enfants qui en ont le plus besoin.